

Côtes d'Armor

MAGAZINE

Service public départemental

Ce qui change au 1^{er} janvier

Les 5 Maisons du Département



Patrimoine

Quand l'électricité arriva
dans nos campagnes



10



18



26



34

À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE 10

- 10 ▶ Ce qui change au 1^{er} janvier 2017

E BREZHONEG 14

- 14 ▶ Depuis 2015, Côtes d'Armor développement appuie ses études sur les *big data*

À SUIVRE... 15

INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 15 ▶ Lamballe : Ressourc'ECO redonne vie à nos objets
- 16 ▶ OCAM
- 17 ▶ La biscuiterie bretonne Loc Maria à Lanvallay
- 18 ▶ La cité des Métiers à Ploufragan

ACTIONS DÉPARTEMENTALES 19

- 19 ▶ Décision modificative n°2
- 20 ▶ Aides aux personnes en situation de handicap
- 22 ▶ Interview d'Alain Cadec

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ La Rance Maritime à Langrolay
- 26 ▶ La Pâture es chênes
- 27 ▶ Retrouver son emploi après un cancer
- 28 ▶ Guy Le Querrec
- 30 ▶ La fée électricité

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Jean-Claude Kaufmann

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Escalade
- 34 ▶ Yann Le Corre
- 35 ▶ Des idées de sorties
- 36 ▶ Cuisine : Le sarrasin
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental



Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi</p> <p>8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p>SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p>Site de St-BRIEUC Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p>Site de LAMBALLE 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p>DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p>LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p>GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p>Site de ROSTRENEN 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p>Site de PAIMPOL 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p>LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actu du département...

cotesdarmorleDepartement
 @cotesdarmor22

+cotesdarmorfr
 Departementcotesdarmor

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Notre ambition commune

Nous voilà entrés dans une nouvelle année ! À cette occasion, je vous adresse, ainsi qu'à votre famille et à vos proches, tous mes meilleurs vœux. Je souhaite que 2017 nous permette de bâtir, ensemble, un Département dynamique et solidaire.

Les Côtes d'Armor, une collectivité proche et innovante

Depuis le début de notre mandat, nous menons une transformation importante. À travers deux réformes ambitieuses – organisation interne et sociale –, le Département se modernise et inscrit son action dans le temps. Grâce à cette organisation repensée, nous rendons notre administration plus proche, plus performante et plus réactive. Grâce à la réforme sociale, nous améliorons et solidifions nos dispositifs de solidarité. Dès cette année 2017, vous pourrez constater les premiers résultats de ces changements courageux et responsables.

Amplifions le mouvement

Ce mouvement part de vous, de vos attentes. Pour beaucoup, ces attentes sont liées au pouvoir d'achat. À cet effet, je renouvelle notre engagement de ne pas augmenter les impôts en 2017. Pour ce faire, nous poursuivons nos mesures visant à réduire nos dépenses. Pour d'autres, ces attentes sont sociales. Ainsi, nous traduirons dans les faits nos ambitions en matière de logement, avec un programme d'investissement de 25 millions d'euros en faveur de l'habitat des personnes en perte d'autonomie et en situation de vulnérabilité.

Nos actions ont un impact concret sur votre vie quotidienne. C'est pour cette raison que nous nous mobilisons autant. Nous voulons que chacun d'entre vous puisse se dire que son Département est « *proche, innovant, en mouvement !* » ◀

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

Naissance d'un pont

C'était l'événement de l'automne sur cotesdarmor.fr, où des centaines d'internautes ont visionné la vidéo (elle est encore en ligne) de la pose, de nuit, du tablier du pont enjambant la RN12, au niveau de l'échangeur du Perray, à Trégueux. L'ensemble, d'un poids de 65t, a pu être délicatement posé grâce à une grue de 600t. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la réalisation de la rocade de déplacements, en cours de construction au sud de l'agglomération briochine, sous maîtrise d'ouvrage départementale.

A voir / A écouter  **+SUR**
cotesdarmor.fr



Les meilleurs supporters de France

Si le « petit poucet » d'EAG vient d'effectuer l'un des meilleurs débuts de saison de son histoire en Ligue1, son public n'est pas en reste. Le 12 décembre, à l'issue de la 16^e journée, il se classait en tête du Championnat de France des tribunes, organisé par la Ligue de football professionnel, juste devant Rennes (vive la Bretagne!). Les supporters guingampais ont été particulièrement bien notés pour l'ambiance et l'animation du stade du Roudourou, et pour leur engagement à soutenir – sportivement – leur équipe.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Promouvoir l'égalité femmes / hommes

Déjà titulaire du label Afnor « Égalité femmes / hommes », le Conseil départemental recevait en septembre la visite d'un auditeur, qui a rendu un avis favorable au renouvellement du label. Le Département vient en effet d'élaborer un nouveau plan de 17 actions à mettre en œuvre, et réunissait fin novembre, autour de son 1^{er} vice-président Thibaut Guignard et du préfet Yves Le Breton, plusieurs associations pour un débat (photo), à l'occasion du 10^e anniversaire de la Charte européenne pour l'égalité entre les femmes et des hommes.

À l'écoute des malentendants

La Bande-son, groupe de malentendants soutenu par l'association Surditudo 22, inaugure deux nouveaux services. Le premier, le Lieu d'écoute pour malentendants, propose un soutien psychologique anonyme et gratuit chaque 1^{er} jeudi du mois, de 17 h 30 à 19 h 30, avec une psychanalyste elle-même malentendante. Autre service : les membres de la Bande-son accueillent, pour échanger en toute confiance, les personnes malentendantes et leurs aidants, chaque 1^{er} vendredi du mois, de 17 h à 18 h 30.



► Les réunions se tiennent dans les locaux de Surditudo 22, 15bis rue des Capucins à Saint-Brieuc. Contact : 06 88 73 45 81 / 02 96 33 88 51

Les 35 contrats de territoire sont signés

Désormais, les 35 contrats départementaux de territoire sont signés. Parmi les derniers en date, on citera ceux de l'île de Bréhat (photo), de la Cideral (Communauté de communes de Loudéac) et de la Communauté de communes du Kreiz Breizh. Les Contrats de territoires, ce sont 60 M€ de subventions départementales pour l'investissement des intercommunalités, au service de projets de proximité (salles polyvalentes, de sports), pour la période 2016-2020.

► + d'info cotesdarmor.fr/cdt



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Vente de biens départementaux

La réorganisation des services départementaux est achevée. Cette démarche, pensée pour simplifier l'accès au service public départemental et pour améliorer les conditions de travail des agents, s'accompagne d'une optimisation des locaux. Un certain nombre de bâtiments, désormais superflus, sont mis à la vente. Le fruit de ces ventes viendra abonder les finances du Département, et réduira les factures de fonctionnement (eau, électricité, chauffage, entretien). Parmi les biens concernés, on citera par exemple l'ancien tribunal de Lannion (photo), un logement de fonction de l'ancien collège de Châtaudren, une ancienne école de filles à Saint-Brieuc, deux immeubles place du général De Gaulle, toujours à Saint-Brieuc... une démarche bienvenue, dans le contexte budgétaire contraint que connaît le Département.

► cotesdarmor.fr



PHOTO CATHERINE DELARC



PHOTO THIERRY JEANDOT

Trésor d'archive

Le service des Archives départementales vient de se porter acquéreur, lors d'une vente aux enchères, d'un « vélin » de 1577 représentant le port et le château du Guildo. Un document rare qui restitue les détails du château de Gilles de Bretagne (acquis par le Département), de la collégiale du Guildo, fondée en 1370, et du port d'aumône, dont les traces remontent jusqu'en 1259. Un trésor d'archive qui, après restauration, sera bientôt consultable aux Archives départementales.

► archives.cotesdarmor.fr

Du haut de gamme « made in Bréhat »

Les verreries de Bréhat n'en finissent pas de conquérir le monde, apportant leur touche à la décoration de lieux aussi prestigieux que les thermes marins de Monaco, l'ambassade de France à Pékin, ou encore le réseau mondial des boutiques Christian Dior. Et l'entreprise artisanale démontre une fois de plus l'excellence de son savoir-faire, avec la réalisation de 117 lustres qui éclairent le centre commercial Les 3 fontaines, à Cergy-Pontoise.

► verrieresdebrehat.com



LUNDI | **21**
NOVEMBRE

Saint-Brieuc

Le 21 novembre, Yves Le Breton (photo de droite), qui était précédemment préfet du Loir-et-Cher, devenait le nouveau préfet des Côtes d'Armor. « Je suis très heureux de prendre mes fonctions dans ce très beau département que j'aime beaucoup », a-t-il indiqué lors de sa prise de fonction. Il succède à Pierre Lambert (photo de gauche), nommé préfet de Haute Savoie, salué par le Président du Département pour ses « grandes qualités humaines ».



PHOTOS THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 | VENDREDI
DÉCEMBRE

Saint-Brieuc

C'est la sainte patronne des pompiers, qui la fêtent chaque 4 décembre. Honorée deux jours plus tôt à Saint-Brieuc, la Sainte-Barbe a réuni sur la place du Général de Gaulle plus de cent pompiers venus de tout le département. Une belle cérémonie très codifiée, lors de laquelle une vingtaine de pompiers a reçu médailles et distinctions.

JEUDI | **8**
DÉCEMBRE

Saint-Brieuc

La reconnaissance n'attend pas toujours les années. Filipe Novais, élu président de la MJC du Plateau du haut de ses 18 ans, en est la preuve. À l'occasion des 3^e Victoires de la Bretagne, qui se sont déroulées à la salle Hermione à Saint-Brieuc, il s'est vu remettre la Victoire de la jeunesse des mains d'Alain Cadec, président du Département.

Trois autres lauréats ont fait briller les couleurs costarmoricaines : l'entreprise dinannaise Les Gavottes (article p. 17), le collectif Rock'n Toques, et la Vallée des Saints de Carnoët.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

JEUDI | **8**
DÉCEMBRE
Erquy

Ces deux derniers hivers, le port d'Erquy a subi d'importants dégâts en raison de fortes houles et d'importantes marées. Des travaux de réfection ont donc démarré cet automne. À l'occasion d'une visite de chantier, Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département en charge des infrastructures et Yannick Morin, conseiller départemental de Pléneuf-Val-André en ont profité pour présenter les autres projets de travaux. À venir, la mise à niveau des terre-pleins des quais n°2, 3 et 4.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

9 | VENDREDI
DÉCEMBRE
Binic-Étables

Il s'apprête à intervenir après la diffusion de son film, *La Fabrique du Citoyen*. Le réalisateur Jean-Michel Djian était invité par la Ligue de l'Enseignement à une soirée-débat sur la citoyenneté aujourd'hui, dans la salle des Korrigans à Binic-Étables. Un débat riche en échanges, autour de questions qui résonnent fortement dans le contexte actuel. Originaire de Saint-Brieuc, Jean-Michel Djian est également journaliste, producteur, et rédacteur en chef de la revue France Culture Papiers.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

LUNDI | **12**
DÉCEMBRE
Plouëc-du-Trieux

La ligne de chemin de fer Guingamp-Paimpol, mise en service en 1894, nécessitait des travaux importants. Le chantier, de grande ampleur, a démarré en septembre. Au programme des travaux, co-financés par le Département (3 M€), le renouvellement de la voie ferrée sur les 36 km de la ligne, ainsi que des travaux sur les cinq ouvrages d'art et ouvrages en terre. Montant total de l'opération: 27,6 M€. La réouverture de la ligne est annoncée pour le 28 avril.



PHOTO THERRY JEANDOT

JANVIER / FÉVRIER

Le Savoir-Faire d'Antan

Plédéliac

L'écomusée de la Ferme d'Antan propose différents stages et ateliers qui s'inspirent des pratiques anciennes. À découvrir, l'atelier vannerie avec la réalisation d'un panier, la création de fauteuils et de décoration de jardin en osier, mais également la réalisation collective d'un portillon en châtaignier, et la fabrication de peinture naturelle à base de farine et de pigments.

►► Ouvert à tous à partir de 16 ans
+ d'info ferme-dantan22.com

DU SAM. 14 AU DIM. 29 JANVIER

PEINTRES ET SCULPTEURS DE BRETAGNE

SAINT-BRIEUC

Lors de cette 4^e biennale, 800 œuvres, sculptures et peintures réalisées par 160 artistes bretons seront exposées. Pendant ces trois semaines, chaque dimanche après-midi sera consacré à l'un des trois invités d'honneur : Bernard

Louédin, grande figure française de la peinture fantastique; Patrice Cudennec, artiste-peintre du monde de la mer et Hervé Quéré, sculpteur qui travaille autant le granit breton de Kersanton, le marbre et le zinc.

►► Grande salle de Robien - Entrée libre de 10h à 12h et de 14h à 18h30 / samedis et dimanches de 10h à 18h30
+ d'info peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr



DIMANCHE 29 JANVIER

SALON DU LIVRE JEUNESSE

COADOUT

Cette journée autour de la lecture sera animée par des rencontres, des échanges et des dédicaces avec des auteurs, illustrateurs et éditeurs. Seront présents: Yves Pinguilly, Marie Diaz, Hervé Le Goff, les éditions Le buveur d'encre... En marge du salon, des ateliers seront proposés pour petits et grands: sculpture sur papier, marque-page en origami, apprentissage du dessin.

►► Entrée libre + d'info 06 75 39 92 52 / 06 88 04 00 33

DU VEN. 3 AU DIM. 5 FÉVRIER

La Truite du Ridor

Plémet

Depuis 40 ans, cette manifestation est le rendez-vous de la culture galloise en centre Bretagne. Chanteurs, conteurs, musiciens et danseurs seront présents ce week-end. Au programme, exposition « La Truite du Ridor: 40 ans! », stage de danses du pays de Fougères, stage d'apprentissage des « Faisous et faisouères de galettes », caoserie en gallo avec Pierre Danet, concours de groupes musicaux, fest-noz gratuit, stand de la culture galloise avec vente de livres et CD...

►► Vendredi 3 et dimanche 5: salle des fêtes, samedi 4: salle du Mineraï
+ d'info réservations et inscriptions: 02 96 25 60 08 | 02 96 25 68 05
02 96 25 71 37
latruiteduridor@gmail.com

SAM. 4 ET DIM. 5 FÉVRIER

FESTIVAL NATUR'ARMOR

ERQUY

Ce festival a pour objectif de sensibiliser, d'éduquer et d'informer le grand public aux questions de protection de la nature et de préservation de la biodiversité. À découvrir: expositions, sorties nature, salon d'art animalier, ateliers découverte, conférences et projections de films. Le service Espaces Naturels et le service Forêt du Département participent également à cette manifestation.

►► Tout public + d'info vivarmor.fr



SAM. 4 ET DIM. 5 FÉVRIER

Trail Glazig

Plourhan

Rendez-vous sportif le week-end des 4 et 5 février avec au programme, kinder trail pour les enfants, randonnées pédestres de 8km dont une nocturne, course découverte de 12km, Noz découverte (9km), Noz trail (18km), trail de 25 ou 54km. Nouveautés pour cette année, un petit défi qui consiste à s'inscrire au Noz Trail 9km et au Trail 25km et un grand défi qui consiste à s'inscrire au Noz Trail 18km et au Trail 54km.

►► + d'info trail-glazig.com



SAM. 11 FÉVRIER

SOIRÉE DISCO - FUNK

Dolo

L'association L'Assaut Des Oreilles organise une soirée aux accents disco/funk, la « funky party#2 » qui sera animée par Dj Clint et Dj Preacher, deux Dj brioichins du collectif les Voodoo Ambassadors sur des sons disco/funk des années 70/80. Costumes et paillettes de rigueur, ambiance assurée!



►► Salle polyvalente de Dolo, de 21h à 2h, entrée 8€.
+ d'info Facebook L'assaut des oreilles

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

Concours d'Art Postal

Saint-Brieuc

Le Club philatélique brioichin organise le 3^e concours d'art postal d'Armor. Le but est de créer une enveloppe libre selon une technique et un format libre (peinture, dessin, gravure, photo...) qui doit correspondre aux règles d'envoi de la Poste et « le timbre devra impérativement faire partie de l'œuvre en y étant intégré ou prolongé par un dessin... ». Les créations seront présentées lors d'une exposition à Saint-Brieuc les 11 et 12 mars 2017.

►► Adressez vos œuvres par la Poste, avant le 28 février 2017 au Club Philatélique Brioichin, 34 rue des Merisiers 22950 Tréguieux.
+ d'info cpb22.fr

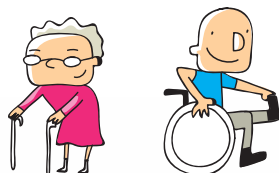


Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

Espace autonomie

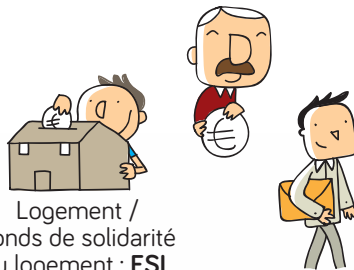
Prestation de compensation du handicap : PCH



Allocation personnalisée d'autonomie : APA

Action sociale

Revenu de solidarité active : RSA



Logement / Fonds de solidarité au logement : FSL

Insertion



Enfance / Parentalité Protection / Prévention

Protection de l'enfance Protection des familles

Protection maternelle et infantile : PMI



Accueil et accompagnement pour faciliter vos démarches

OUVERTURE

Du lundi au vendredi

8h30 - 12h30
13h30 - 17h30



SAINT-BRIEUC

76 A et 76 B rue de Quintin

Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 60 86 86
Espace autonomie
02 96 77 68 68

Site de *St-BRIEUC*
Couronne

2 rue Camille Guérin
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 60 80 60

Site de *LAMBALLE*

13 et 17 rue du Jeu de Paume
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 50 10 30
Espace autonomie
02 96 50 07 10



DINAN

2 place René Pleven
Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 80 00 80
Espace autonomie
02 96 80 05 18



LANNION

13 bd Louis Guilloux

Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 04 01 04
Espace autonomie
02 96 04 01 61



GUINGAMP

9 place Saint-Sauveur

Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 40 10 30
Espace autonomie
02 96 44 85 25

Site de *ROSTRENEC*

6 B rue Joseph Pennec

Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 57 44 00
Espace autonomie
02 96 57 44 66

Site de *PAIMPOL*

11 bis rue Nicolas Armez

Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 55 33 00
Espace autonomie
02 96 20 87 20



LOUDÉAC

Rue de la Chesnaie

Action sociale
Enfance / Prévention
02 96 28 11 01
Espace autonomie
02 96 66 21 06

Plus d'infos en pages 10 à 13

cotesdarmor.fr



Département Infos Services
02 96 62 62 22

Côtes d'Armor
le Département





Service public départemental

Ce qui change au 1^{er} janvier

Nouveaux périmètres des intercommunalités, redéfinition des compétences attribuées à chaque collectivité territoriale... La loi NOTRe* impose notamment aux Départements de s'adapter. Des adaptations qui n'empêchent pas d'innover, à l'image de la vaste réforme sociale engagée par le Département, conforté dans son rôle de chef de file des solidarités. Réforme sociale, nouveaux services... Quelles répercussions pour les usagers? Petit tour d'horizon des changements qui s'opèrent dès ce 1^{er} janvier.

* Nouvelle Organisation Territoriale de la République



Mieux accueillir les personnes fragilisées

Dans les Côtes d'Armor, ils sont 136 accueillants familiaux à héberger chez eux 220 personnes âgées et/ou en situation de handicap, qui ne désirent plus ou ne peuvent plus demeurer à leur domicile. Pour ces personnes fragilisées, ce mode d'accueil permet de profiter d'une solution intermédiaire entre le maintien à domicile et l'hébergement en établissement. L'accueil familial permet en outre de développer un lien très fort entre accueillant et personne accueillie. L'agrément des accueillants, confié au Département, est valable cinq ans, et fixe à trois le nombre

de personnes pouvant être accueillies. Pour améliorer le dispositif, le Département a décidé de mettre en œuvre une série de mesures, qui entrent en vigueur ce 1^{er} janvier.

Une formation renforcée

En complément de la formation initiale, une formation continue est mise en place, ainsi qu'une journée annuelle de rencontre entre les professionnels. La formation continue permettra aux accueillants d'aborder des sujets pointus comme l'alimentation, l'accompagnement de la fin de la vie, ou encore les aspects juridiques. La réglementation



220

personnes âgées ou en situation de handicap hébergées chez les accueillants familiaux.

tion sur le contrôle étant très vague, l'évaluation est également renforcée, afin de favoriser l'amélioration continue de leur pratique. ◀

Fonds de solidarité pour le logement

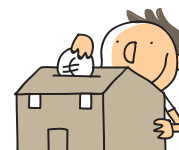
Les aides pour les ménages en difficulté

Accéder à un logement locatif, s'y maintenir ou payer ses factures d'énergie peut vite s'avérer difficile lorsque l'on dispose de revenus modestes. C'est pour répondre à ces difficultés ponctuelles que le Fonds de solidarité pour le logement a été créé en 1990. En Côtes d'Armor, la gestion de ce FSL était assumée par la Caisse d'Allocations Familiales. Depuis le 1^{er} décembre 2016, le Département a repris la main, la délégation de service public ayant pris fin. Le Département se repositionne ainsi au cœur du dispositif du logement social. Un de nos objectifs

est de réduire les temps d'instruction des dossiers.

Trois types d'aide au logement

Un point crucial, lorsque l'on sait qu'une moyenne de 12 000 dossiers de demande d'aide sont reçus chaque année, soit plus de 32 dossiers par jour à traiter. Au total, le Département propose trois types d'aides financières : l'aide à l'accès à un logement décent, au maintien dans le logement, et au maintien des fournitures en eau, gaz et électricité. À noter que depuis le 1^{er} décembre, de nouveaux barèmes sont entrés en vigueur. Pour demander une de



12 000

dossiers d'aide au logement reçus en 2015.

ces aides, un dossier unique (en téléchargement sur cotesdarmor.fr) est à remplir et à retourner au service FSL du Département. ◀

▶ Renseignements et dossier d'aide sur cotesdarmor.fr/solidarites/logement_social.html

Un nouveau service

Intempéries: l'information chez vous

Chaque matin avant 7 heures, un état des conditions de circulation sur les routes départementales est publié sur cotesdarmor.fr. Dans le cas d'un phénomène particulier (risque de verglas, épisode neigeux...), une alerte est relayée sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter. À compter de ce 1^{er} janvier, vous pourrez recevoir ces alertes par courriel. Pour bénéficier de ce nouveau service, c'est très simple :

connectez-vous sur cotesdarmor.fr/routes, et renseignez le formulaire Alertes matinales. Vous recevrez par la suite les alertes sur votre messagerie internet. ◀

▶ Suivez-nous

Facebook : [facebook.com/CotesdarmorleDepartement](https://www.facebook.com/CotesdarmorleDepartement)
Twitter : @cotesdarmor22

Pour mieux anticiper vos déplacements en cas d'intempéries, le Département met en place un nouveau service d'information. ▼



Accueil et accompagnement pour faciliter vos démarches

Quelle est votre Maison du Département ?

Les Maisons du Département, pensées pour proposer l'ensemble de nos services à proximité de votre domicile, ont déjà cinq ans. Les dispositions de la Loi NOTRe s'accompagnent d'une nouvelle carte des intercommunalités. C'est pourquoi le Département, soucieux de simplifier le parcours de l'utilisateur, a adapté au 1^{er} janvier le périmètre de ces Maisons du Département à cette nouvelle carte. En voici le détail.



Les 5 Maisons du Département

Maison du Département de LANNION

13, boulevard Louis Guilloux - CS 40728
22304 LANNION CEDEX

Heures d'ouverture : Du lundi au vendredi
de 8 h 30 - 12 h 30 et 13 h 30 - 17 h 30

Secteur action sociale / Enfance
Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 04 01 04

Espace autonomie

►► 02 96 04 01 61

Maison du Département de GUINGAMP/ROSTRENE

9 place Saint-Sauveur - CS 60517
22205 GUINGAMP CEDEX

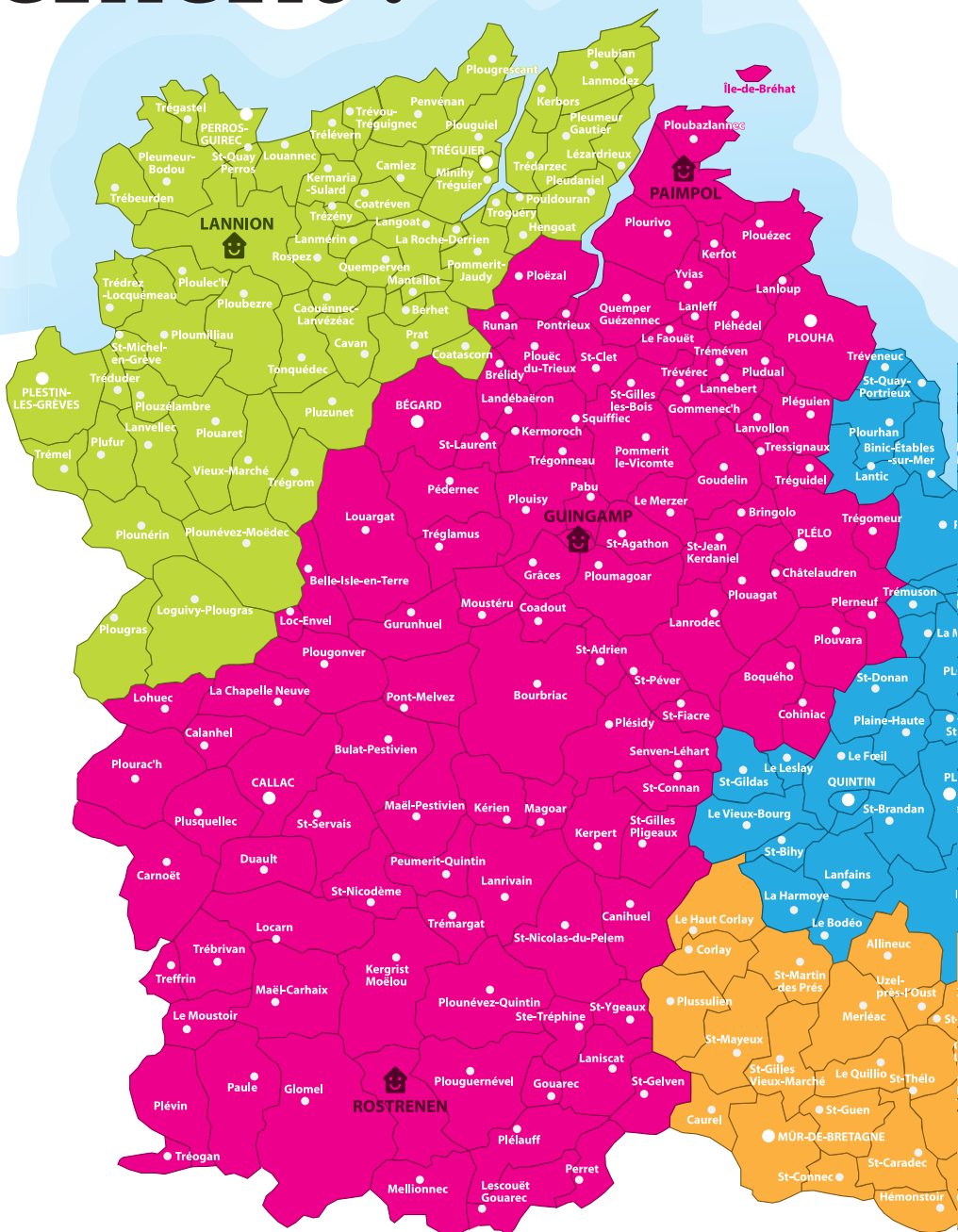
Heures d'ouverture : Du lundi au vendredi
de 8 h 30 - 12 h 30 et 13 h 30 - 17 h 30

Secteur action sociale / Enfance
Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 40 10 30

Espace autonomie

►► 02 96 44 85 25



Site de ROSTRENE

6 B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 ROSTRENE

Secteur action sociale / Enfance
Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 57 44 00

Espace autonomie

►► 02 96 57 44 66

Site de PAIMPOL

11 bis rue Nicolas Armez
BP 239 - 22504 PAIMPOL CEDEX

Secteur action sociale / Enfance
Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 55 33 00

Espace autonomie

►► 02 96 20 87 20

Maison du Département de SAINT-BRIEUC

76 A rue de Quintin - CS 50551
22035 SAINT-BRIEUC CEDEX
Heures d'ouverture: Du lundi au vendredi de 8h30 - 12h30 et 13h30 - 17h30

Secteur action sociale / Enfance Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 60 86 86

Espace autonomie
76 B rue de Quintin

►► 02 96 77 68 68

Site de SAINT-BRIEUC Couronne

2 rue Camille Guérin - CS 0551
22035 SAINT-BRIEUC

►► 02 96 60 80 60

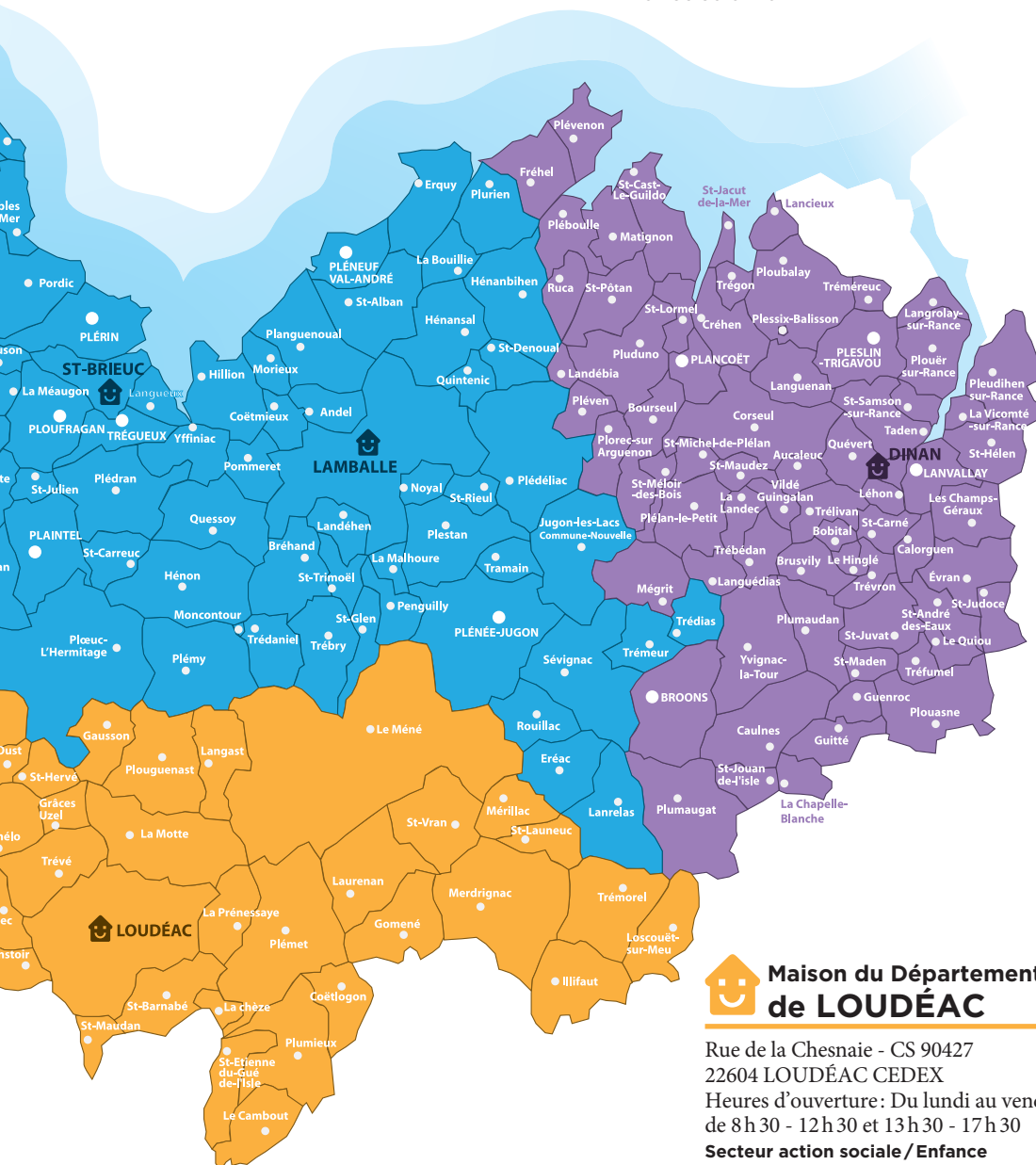
Site de LAMBALLE

Secteur action sociale / Enfance Protection Maternelle et Infantile
17 rue du Jeu de Paume - CS 10234
22402 LAMBALLE CEDEX

►► 02 96 50 10 30

Espace autonomie
Centre hospitalier de Lamballe
13 rue du Jeu de Paume - CS 10234
22402 LAMBALLE CEDEX

►► 02 96 50 07 10



Maison du Département de LOUDÉAC

Rue de la Chesnaie - CS 90427
22604 LOUDÉAC CEDEX
Heures d'ouverture: Du lundi au vendredi de 8h30 - 12h30 et 13h30 - 17h30

Secteur action sociale / Enfance Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 28 11 01

Espace autonomie
►► 02 96 66 21 06



© THINKSTOCK

Création des Espaces Autonomie Handicap et dépendance : une seule porte d'entrée

À partir de cette année, place aux Espaces Autonomie dans les Maisons du Département. Mis en place sur huit sites, ces espaces ont pour mission d'informer et d'orienter les personnes âgées et leurs familles dans leurs démarches, ainsi que les personnes en situation de handicap, au plus proche de chez elles. L'objectif est également de rapprocher les agents travaillant auprès de ce public, que ce soit les évaluateurs Apa, les infirmières de territoire, ou encore les travailleurs sociaux. Dans ces Espaces Autonomie, les usagers et les proches qui les accompagnent au quotidien, pourront notamment déposer des demandes de prises en charge, se faire aider pour remplir leur dossier (parfois dans l'urgence), examiner avec un évaluateur APA (Allocation personnalisée d'autonomie) leur niveau de dépendance, ou encore recueillir des informations sur les services d'aides à domicile. Pour résumer, trouver des réponses adaptées à leur parcours de vie.

Maison du Département de DINAN

2 place René Pléven - CS 96370
22106 DINAN CEDEX
Heures d'ouverture: Du lundi au vendredi de 8h30 - 12h30 et 13h30 - 17h30

Secteur action sociale / Enfance Protection Maternelle et Infantile

►► 02 96 80 00 80

Espace autonomie
►► 02 96 80 05 18

Depuis 2015, Côtes d'Armor développement appuie ses études sur les *big data*

Kompren gwelloc'h an douristed gant roadennoù ar pellgomzerioù

Les téléphones portables génèrent des milliers de données. Compilées et analysées, elles permettent à Côtes d'Armor Développement de mieux étudier les comportements des touristes. Des informations en or pour les professionnels du tourisme.

Alies e vez e-barzh ar c'hodell pe e-barzh ar sac'h. Enaouet, memes pa ne vez ket implijet. Ar pellgomz hezoug an hini eo. E darempred e ya en un doare reoliek gant rouedad ar *stignoù*⁽¹⁾ pellgomz hezoug. Bewec'h e vez enrollet ar *roadennoù*⁽²⁾-se gant an oberataer. Miliadoù a roadennoù bep munutenn. Kement zo anezhe ma e vezont anvet *big data*.

Petra ober gant ar roadennoù bras-se? Penaos talvoudekaat anezhe? Gant Orange zo bet savet ur servij nevez evit sellet ouzh roadennoù o fratikoù ha sevel studiadennoù da gompren o emzalc'h. « *Hep kas da benn un enklask war an dachenn, e c'haller gouzout evel-se pet a douristed hag a valeerien*⁽³⁾ zo, eme Olivier Corre, karget a studiadennoù e Côtes-d'Armor Développement. *Gallout*

a reer gouzout eus pelec'h e teu an dud ha pegeit amzer a dremenont war al lec'h. » Hervez Orange, n'eo ket kar ar *big data* d'ar *big brother* rak ur wech tretet e teu pep roadenn da vezañ dizanv.

« *Degas a ra dimp ur sell resisoc'h war emzalc'hioù an douristed, eme Olivier Corre. Kadarnaet eo bet pouez ar pratikoù a-dost, a zo brasoc'h-brasañ. Gallout a reer ivez muzuliañ mont-ha-dont an douristed. Gwelet meump ne reont ket ouzhpenn 30 munut a hent adalek al lec'h kreiz m'emaint. A-raok e soñjed e oa brasoc'h o beajoù e-pad an deiz. »* An dra-se a sikouro burevioù an douristed pe o herberc'hierien d'en em aozañ pe d'ober bruderezh.

Dre ar *big data* eo posupl ivez studiañ a-dost kresk an niver a dud a ya d'un

GERIA OUEG

(1) *stign* : antenne

(2) *roadenn* : donnée

(3) *baleer* : den o pourmen evit un devezh nemetken excursionniste

BULAIRE
VOCA

abadenn bennak; e 2015 e oa bet kaset da benn ur studiadenn diwar-benn Gouel kan ar varteloded e Pempoull hag e 2016 unan all diwar-benn Gouel mogerioù-kreñv Dinan. « *Brav-spontus eo ar benveg-se, eme Pierre Morvan, prezidant gouel Pempoull. A-raok e kontemp tro-dro 150 000 den o tont d'ar gouel ha gwelet hon eus ez eus kentoc'h 177 000 den. Ur sell resis hon eus bet ivez, o welet pegoulz e teu an dud, eur hag eur. »* Dre disoc'hoù un eil enklask war al lec'h gant 500 den eo bet posupl jediñ an arc'hant degaset da vro Pempoull gant ar gouel: 10,9 milion a euroioù e-korf pemp devezh nemetken! Pa soñjer er budjed (2 vilion a euroioù war daou vloaz) hag e lodenn ar yalc'hadoù (192 000 euro evit ar memes prantad) eo anat e vez degaset pinvidigezh e-barzh ar vro gant ar gouel.

Da betra servijo ar *big data* en dazont? Kalz a vennozhioù zo c'hoazh gant Olivier Corre: studiañ abadennoù war ar maez kentoc'h eget re an arvor, sikour burevioù an douristed d'en em aadozañ, pe sevel studiadennoù asambles gant an departamantoù nes. ◀ **Stéphanie Stoll**

Len
studiadennoù
Côtes d'Armor Développement
<http://bzh.me/armorstat>

Consultez la version française
de cet article

▶ **+SUR**
cotesdarmor.fr

◀ Dre roadennoù ar pellgomzerioù eo bet studiet an niver a dud war porzh Pempoull eur hag eur e-pad Gouel kan ar varteloded.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

INITIATIVES COSTARMORICAINES



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lamballe

Ressourc'ECO redonne vie à nos objets

Ce que nous jetons a de la valeur ! Tel est le credo de Ressourc'ECO, la ressourcerie* gérée par l'association Penthièvre Actions à Lamballe. Ouverte depuis le mois de septembre, Ressourc'ECO propose au public de venir déposer ses dons : meubles, vaisselle, vélos, jouets, livres, vêtements, disques, etc. Ces derniers vont être ensuite valorisés pour être vendus à petits prix, sans but lucratif.

Sur place, Penthièvre action emploie 12 salariés en insertion, ainsi que deux encadrants. La boutique représente une surface de 400 m², tandis que l'atelier occupe 250 m².

Il est possible de venir déposer des objets du lundi au mercredi de 10h à 13h et de 14h à 17h. La boutique est quant à elle ouverte au

public, le lundi, le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi de 14h à 18h.

L'objectif de Ressourc'ECO est double : diminuer le tonnage des déchets et des objets jetés pouvant être réemployés, faciliter l'accès à l'emploi de personnes allocataires de minima sociaux.

* Ressourc'ECO est le résultat d'un projet mené par quatre communautés de communes : Lamballe Communauté, Côte de Penthièvre, Arguenon Hunaudaye et Pays de Matignon.

🏠 L'adresse

Ressourc'ECO
44 rue de Dinard
Zone de Lanjouan
22400 Lamballe

▲ La boutique s'étend sur 400 m². On y trouve du mobilier, des jouets, des livres, de la vaisselle, des vêtements, etc.

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Le Département soutient l'enseignement supérieur

Samedi 3 décembre, l'esplanade des Prix Nobel était inaugurée au cœur du campus Mazier à Saint-Brieuc. L'investissement de 3 M€, financé à hauteur de 1,6 M€ par le Département, permet de relier les différents bâtiments d'un campus en plein essor, qui doit accueillir l'Institut de formation en soins infirmiers (350 étudiants) et l'École supérieure du professorat de l'enseignement (290 étudiants).

En outre, le Département vient de lancer deux innovations numériques en faveur de l'enseignement supérieur : un portail internet et une application mobile. Le site internet sup.cotesdarmor.fr répertorie de manière exhaustive l'ensemble des formations post-bac proposées par les 59 établissements costarmoricains. Il accompagne les étudiants dans l'ensemble de leurs démarches (hébergement, mobilités, etc.) et se veut également un outil à destination des étudiants hors du département désireux de venir étudier en Côtes d'Armor. Quant à l'application sup22, elle reprend le principe du portail en version mobile, tout en développant des fonctionnalités propres : interactivité, mise en réseau avec les universités et les entreprises, etc.

► sup.cotesdarmor.fr

Les 26, 27 et 28 janvier

Produit en Bretagne ouvre ses portes

Les 26, 27 et 28 janvier, les adhérents des Côtes d'Armor de l'association Produit en Bretagne ouvrent leurs portes au public, en prélude à l'assemblée générale de l'association qui se tiendra le 3 février à Saint-Brieuc. Ces portes ouvertes sont l'occasion de découvrir les coulisses d'un supermarché, d'une biscuiterie ou encore d'un festival adhérent de la marque Produit en Bretagne. On dénombre en Côtes d'Armor 54 entreprises membres. En Bretagne, elles sont 380. Toutes arborent le fameux macaron jaune et bleu. Si ce dernier est très présent sur les produits alimentaires, il n'en reste pas moins que la moitié des entreprises adhérentes sont des entreprises de services et d'ingénierie : banques, groupements d'employeurs, transporteurs, etc. La marque a été créée en 1993 avec pour objectif de mettre en avant les entreprises qui produisent en Bretagne et favoriser ainsi leur développement.

► Toutes les informations pratiques sur www.produitenbretagne.bzh



INITIATIVES COSTARMORICAINES



Ocam, à Trélivan

Du sur-mesure pour l'aéronautique

À Trélivan, la petite entreprise Ocam travaille pour les plus grands noms de l'aéronautique et de la défense. Elle réalise des systèmes complexes de câblage qui ne peuvent être assemblés qu'à la main. Aujourd'hui, Ocam s'est fait un nom dans le cercle très fermé des sous-traitants de l'aéronautique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Jean-Luc Modjtabei, directeur commercial d'Ocam.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Créée en 1978, Ocam (Ouest câblage aéronautique et marine), est basée à Trélivan, face à l'aérodrome de Dinan. Dès le départ, elle se spécialise dans la conception et l'assemblage de harnais (ensembles de câblages) de haute technicité, destinés à l'aviation civile et militaire. « Avec mon associé Jean-Fabrice Lacheney, nous avons racheté Ocam en 2009. À 70 ans, le propriétaire souhaitait passer la main », se souvient Jean-Luc Modjtabei, directeur commercial de l'entreprise, dont Jean-Fabrice Lacheney assure la présidence. Il faut dire que la « mariée » Ocam avait une belle dot, sous la forme d'un carnet de commandes bien fourni auprès de Dassault, essentiellement pour des avions civils (les avions d'affaires Falcon), mais aussi pour des avions militaires (Mirage 2000, Rafale). « Nous sommes sur un marché de niche, reprend Jean-Luc Modjtabei, sur des petites et moyennes séries de harnais qu'aucune machine n'est capable d'assembler ». Notons qu'Ocam a également su varier sa clientèle, en devenant notamment fournis-

seur d'Airbus et du groupe Safran (secteur militaire).

Ce qui frappe en pénétrant dans les ateliers, c'est le quasi-silence qui y règne. Aucune machine-outil à l'horizon, mais de longues tables de bois sur lesquelles sont soigneusement positionnés des « patrons », comme dans la haute couture. Les câbles et les prises qui formeront les harnais y sont dessinés. Le travail de l'opérateur consiste alors à positionner les composantes – au millimètre près – sur le patron et à les assembler à la main. « Chaque harnais est conçu et fabriqué sur mesure, à partir d'un cahier des charges fourni par le client », précise Jean-Luc Modjtabei.

« Notre objectif n'est pas de grandir à tout prix »

On pourrait croire alors qu'une activité de main-d'œuvre telle que celle d'Ocam risque à tout moment de perdre des marchés au profit d'entreprises de pays à bas coûts.

« Il est vrai que nous sommes dans un

▲ Sur la base d'un cahier des charges et de plans très précis, les opérateurs assemblent les harnais de câbles entièrement à la main.

“ Dassault, Airbus, Safran, des clients fidèles

secteur d'activité de plus en plus concurrentiel, répond le directeur commercial, mais notre force, c'est notre savoir-faire et notre réactivité. Il nous arrive de devoir réparer un harnais en moins de 48 heures ». Car Ocam ne se contente pas de fabriquer des harnais, elle en assure également les réparations et envoie même des équipes sur place pour intervenir directement sur un avion. « L'entreprise repose sur deux piliers, reprend Jean-Luc Modjtabei. D'une part les moyens humains, avec l'expérience de nos ingénieurs, techniciens et opérateurs ; d'autre part des moyens techniques car, si la plupart des opérations se font manuellement, nous disposons d'analyseurs hyperfréquence et d'un banc de test qui nous garantissent zéro défaut ». Preuve en est, Ocam cumule un grand nombre de certifications et d'agréments des plus pointus, et appartient au club très fermé du Gifas, le Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales. Cerise sur le gâteau : l'entreprise a reçu la note de 19,8/20 de la part de Dassault. Des projets ?

« Nous sommes une petite PME de 20 salariés. Notre objectif n'est pas de grandir à tout prix. À quoi bon recruter si c'est pour licencier un an après ? Nous voulons simplement conforter notre position sur ce créneau en continuant de diversifier notre clientèle ». Ce n'est pas un hasard si aujourd'hui, Ocam se positionne sur de nouveaux marchés en Pologne, en Allemagne et en Italie.

◀ Bernard Bossard

► www.ocam.eu/fr



Au top de la biscuiterie bretonne

Loc Maria à l'assaut du monde

Leader mondial du « biscuit premium breton », Loc Maria, récemment installée à Lanvallay, a le vent en poupe : nouveau siège social, nouvelle usine, embauches... Une dynamique portée par le développement de l'entreprise à l'international.

Les palets et les galettes Traou Mad, les fameuses crêpes dentelle Gavottes... ces deux fleurons de la biscuiterie traditionnelle bretonne, nés à Quimper au début du siècle dernier, sont aujourd'hui les produits emblématiques de l'entreprise Loc Maria. Créée en 1990 par Marie et Christian Tacquard, Loc Maria rachète la même année la marque Gavottes, dont l'usine fut rapatriée à Taden, près de Dinan, en 1962. En 2012, alors que Jérôme Jacquard, fils

tir d'ingrédients nobles et français : beurre, farine, lait, etc. Les conservateurs, l'huile de palme et les OGM sont bien évidemment proscrits », explique le jeune dirigeant. Une exigence qui vaut à Loc Maria d'arborer le très convoité label « Entreprise du patrimoine vivant », décerné par l'État pour distinguer les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

Objectif : exporter 50 % de la production en 2025

Fort de la croissance constante de l'entreprise, Jérôme Tacquard n'a pas hésité à investir 25 M€ dans la construction à Lanvallay de « Loc Valley », un ensemble de 10 000 m² à l'architecture futuriste inauguré il y a un an, et qui abrite des ateliers de production de Gavottes et le siège social de Loc Maria, auparavant situé près de Rennes. Le patron concrétise ainsi son ambition : poursuivre la croissance en développant la présence de Loc Maria à l'étranger. « Certes, nous avons encore une marge de progression en France, reprend Jérôme Tacquard, mais c'est à l'export que je compte renforcer notre présence pour atteindre 50 % de notre chiffre d'affaires d'ici 2025 ».

Traou Mad et Gavottes, les deux marques phares

de Marie et Christian, prend leur succession à la tête de l'entreprise, c'est au tour de Traou Mad d'entrer dans le giron de Loc Maria. Entre-temps, d'autres rachats de fabricants de biscuits traditionnels ont fait de Loc Maria le leader mondial du « biscuit premium breton », pour reprendre l'expression de Jérôme Tacquard, même si nous sommes tout petits face aux géants de l'agroalimentaire ». L'entreprise affiche tout de même aujourd'hui un chiffre d'affaires de 64 M€, dont 25 % à l'export (60 pays), produit 8 500 t de biscuits chaque année et emploie 350 salariés, dont la moitié en Côtes d'Armor.

« Notre leitmotiv a toujours été de fédérer les savoir-faire traditionnels de la Bretagne, pour proposer des produits haut de gamme, élaborés à par-



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ À 37 ans, Jérôme Tacquard est à la tête d'un groupe employant 350 salariés pour un chiffre d'affaires de 64 M€.

Déjà, depuis 2015, Loc Maria a un bureau et un espace de stockage à Philadelphie, pour répondre au succès rencontré aux USA par les biscuits bretons. Une initiative que Jérôme Tacquard est sur le point de reproduire en Asie où, là aussi, les marges de progression sont considérables. En attendant, l'entreprise continue d'élaborer de nouveaux produits, comme cette nouvelle gamme de Gavottes salées et fourrées pour l'apéritif. Loc Maria vient de recruter une vingtaine d'opérateurs et ouvrira trois nouvelles lignes de production à Lanvallay dans le courant de l'année.

◀ Bernard Bossard

► www.locmaria.fr



© LOC MARIA



La cité des Métiers

Un lieu unique pour construire son parcours

La cité des Métiers, financée notamment par le Département, est un lieu unique en Bretagne en termes d'information sur les formations et les métiers. Implantée depuis 2001 à Ploufragan, elle propose des conseils personnalisés et dispose d'un centre de ressources exceptionnel. Une boîte à outils précieuse pour trouver sa voie, que l'on soit étudiant, demandeur d'emploi, salarié, ou en reconversion professionnelle.

Ce mardi après-midi, deux personnes sont installées face à des postes informatiques, deux autres consultent des revues confortablement assises dans des fauteuils, et une autre échange avec une conseillère à la vie professionnelle. Nous sommes au centre de ressources de la cité des Métiers. Dans ce lieu lumineux et spacieux, cinq espaces distincts pour cinq vocations différentes : « s'informer sur les métiers », « trouver un emploi », « créer ou reprendre une activité », « changer sa vie professionnelle », et « choisir une formation ». Répartis sur ces cinq pôles, une trentaine de postes informatiques en libre-service, et un très large choix d'ouvrages et de revues spécialisées.

Du lundi au vendredi, l'équipe accueille le public, de manière anonyme et sans rendez-vous. « À tout moment, nos cinq conseillères se tiennent à la disposition de chacun pour écouter, informer et conseiller », explique Annabelle Rousseau, la directrice. Les entretiens ne sont pas minutés, les conseillères prennent le temps de bien cerner la demande et le contexte de l'utilisateur pour répondre au mieux à ses questionnements. Notre objectif, c'est d'être des facilitateurs de parcours ». Un service personnalisé qui s'avère précieux lorsque l'on cherche sa voie, d'autant que « paradoxalement, sur Internet, on ne trouve pas toujours de réponses adaptées à sa situation, forcément singulière ».

21300 usagers en 2015

En complément de l'accueil individuel et du centre de ressources, la cité organise près de 200 événements par an



▲ Annabelle Rousseau, directrice : « Nous voulons continuer d'ouvrir la cité des Métiers au maximum »

Facilitateurs de parcours

dans ses murs et aux quatre coins des Côtes d'Armor, dont une bonne partie en visio-conférence avec les Maisons du Département. Le tout avec l'appui de 400 professionnels qui viennent témoigner de leurs métier et expertise lors de ces ateliers, conférences ou forums. Ce mois de janvier par exemple, focus sur les métiers de l'éolien, de la crèche ou des espaces verts, ou sur les techniques pour mieux diffuser son CV via le site Pôle Emploi.

Avec ses 15 années d'expertise dans le domaine de la formation et de l'emploi, la cité est désormais reconnue. 21 300 personnes y sont ainsi venues en 2015, dont 4 950 pour des entretiens individuels. « Depuis cinq ans, nous sommes en constante évolution, note Annabelle Rousseau. Mais nous

disposons encore d'une bonne marge de progression ». La structure souhaite notamment mieux cibler les publics fragiles, accompagnés par le Département : personnes en insertion professionnelle, bénéficiaires du RSA, jeunes en familles d'accueil, personnes en situation de handicap... « Nous voulons continuer d'ouvrir la cité au maximum en allant sur tous les territoires ».

◀ Stéphanie Prémel

► citedesmetiers22.fr

Informations pratiques

Espace Sciences et Métiers
6 rue Camille Guérin - Ploufragan
Horaires : 13h30 > 17h30 les lundis, mardis, jeudis | 10h > 12h30 et 13h30 > 17h30 le mercredi | 10h > 12h30 et 13h30 > 17h le vendredi. La cité des Métiers organise des sessions spécifiques d'information sur les métiers et le monde de l'entreprise à destination de groupes sur réservation.

Forum: la Nuit des Métiers

Jeudi 26 janvier, la cité des Métiers accueillera la Nuit des Métiers. De 16 h à 21 h, le public pourra découvrir des démonstrations métiers ou bénéficier de conseils individuels avec des professionnels. Un Espace infos Jeunes permettra de se renseigner sur les jobs saisonniers ou les départs à l'étranger. **26 janvier - 16 h à 21 h - La cité des Métiers**

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard, présidente du groupe Communiste et Républicain
« Vous portez pour le département des Côtes d'Armor des objectifs issus de vos convictions politiques et pas seulement contraints comme vous aimeriez le faire croire. J'en veux pour preuve les orientations prises dans cette session alors que nous avons en face de nouvelles recettes. Nous vous attendons sur les politiques de l'enfance, d'accueil des migrants, d'insertion, du social, l'emploi. Cette session aurait pu être l'occasion de renforcer ces politiques, une fois encore, il n'en est rien ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sandra Le Nouvel, présidente du groupe Socialiste et Républicain
« Nous retiendrons de cette réorientation budgétaire, la baisse des investissements, le remboursement des emprunts de sociétés d'économie mixte avant cession et les soutiens financiers corrigés à la base de Guerlédan. La communication politique laisse place à la réalité et au quotidien des Costarmoriciens qui sauront prendre acte d'un volontarisme insuffisant ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier, président du groupe de la majorité Centre et Droite Républicaine
« Depuis plus d'un an maintenant, nous avons choisi la voie du courage et des réformes pour redresser les finances départementales. Malgré la baisse des dotations de l'État, nous n'avons pas augmenté les impôts et nous avons engagé des économies sur le fonctionnement de notre collectivité. Les ajustements budgétaires de cette session en sont une nouvelle fois la preuve ».



Décision modificative n°2

Garder le cap de la bonne gestion et de l'action

Le 14 novembre dernier, les élus départementaux se sont réunis pour examiner la seconde Décision modificative (DM2). Que faut-il en retenir ?

Qui dit décision modificative dit tout d'abord quelques ajustements budgétaires. Il s'agit d'adapter certaines dépenses prévues au budget primitif de la collectivité, afin d'optimiser les ressources disponibles et ajuster l'emprunt d'équilibre. Concrètement, malgré une nouvelle baisse drastique des dotations de l'État et les conséquences financières de la délégation de service public Armor Connectic, les finances départementales demeurent sous contrôle. La recherche du meilleur coût et de la juste dépense ont en effet permis une baisse des inscriptions budgétaires qui se traduit par une diminution du recours à l'emprunt de 18,5 M€, et par un désendettement.

Des services départementaux de proximité

Second enseignement majeur de cette session publique : une nouvelle étape pour la territorialisation des services départementaux, avec une présence et une proximité accrues du Département, qui s'inscrit dans un schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public. Ce schéma, élaboré en cohérence avec l'État et les intercommu-

nalités, s'articule autour des périmètres harmonisés entre les Maisons du Département, la nouvelle carte intercommunale et celle des arrondissements. De quoi simplifier le parcours des Costarmoriciens, usagers du service public.

Mettre en avant les atouts du territoire

Enfin, les Côtes d'Armor disposent d'atouts que le Département entend soutenir et développer. C'est le cas de la base nautique de Guerlédan, confrontée depuis 2014 à de réelles difficultés. Un crédit supplémentaire de 137 500 € a été voté, afin d'accompagner la réflexion sur un nouveau modèle économique, s'appuyant notamment sur le canal de Nantes à Brest. Plus à l'ouest, le zoo de Trégomeur aura dix ans l'an prochain. Deux lions d'Asie vont rejoindre un nouvel enclos financé par le Département, qui contribuera à renforcer l'offre d'un écrin qui a su trouver son public. Une enveloppe de 100 000 € a été votée à cet effet et permettra en outre de construire une passerelle sécurisée pour améliorer le confort des visiteurs. ◀



Aides aux personnes en situation de handicap

Construire un projet de vie

Second volet de notre série sur l'action sociale portée par le Département, ces pages, consacrées aux personnes en situation de handicap, mettent en évidence le travail en réseau accompli au quotidien par les professionnels de la Maison départementale des personnes handicapées et des Maisons du Département (lire ci-contre l'interview de Marie-Madeleine Michel). Un travail de terrain, basé sur l'écoute et la prise en compte globale de toutes les problématiques liées au handicap : emploi, santé, situation sociale, environnement humain, logement, mobilité...

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ À la MDPH, Albert Forget est chargé d'évaluer le degré de dépendance des personnes handicapées.

Albert Forget est évaluateur PCH (Prestation de compensation du handicap) à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). La PCH est une allocation versée par le Département à la personne handicapée pour financer le recours à diverses aides à domicile, des travaux d'adaptation du logement, du matériel médicalisé ou encore une aide aux déplacements. « Mon métier repose avant tout sur l'écoute des personnes. Je suis là, avec mes collègues infirmiers, médecins, ergothérapeute, pour déterminer leur de-

gré de dépendance et les accompagner dans leur demande de PCH. Il faut prendre le temps nécessaire pour les rassurer, surtout lorsqu'il s'agit d'un handicap consécutif à un accident, mon rôle est alors d'aider la personne à accepter son handicap. Nous les aidons à compléter et argumenter leur demande de PCH ou de toute autre aide (Allocation adulte handicapé, allocation enfant handicapé, carte d'invalidité, etc.) grâce à un dossier unique ». Le rôle de la MDPH est donc de garantir l'information, la participation et l'accompagnement des personnes, dans le cadre d'une approche globale

de leur situation, évitant au demandeur un parcours du combattant administratif. « L'aide du Département ne se limite pas à la seule PCH, précise Albert Forget. Si besoin est, nous mettons en place, en liaison avec les professionnels médico-sociaux des Maisons du Département, des aides humaines venant compléter la PCH ».

“ Une attitude de bienveillance et d'écoute ”

Un budget de 65 M€

PCH et aide sociale

En 2016, 20,5 M€ ont été consacrés à la PCH, versée à 2 073 bénéficiaires, et 42,9 M€ à des aides complémentaires, au titre de l'aide sociale par exemple, dont bénéficient 3 000 personnes.

L'hébergement

Avec plus de 2 000 places d'accueil en établissements spécialisés, les Côtes d'Armor affichent un taux d'équipement supérieur à la moyenne nationale.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Témoignage

Le courage exemplaire de Claire

Veuve depuis quatre ans, Claire^(*), 49 ans, vient d'emménager dans un logement social près de Guingamp, où elle vit avec son fils Thomas, 15 ans. Victime d'un AVC il y a 20 ans, elle en porte les séquelles, notamment de grandes difficultés d'élocution et de coordination gestuelle. Par ailleurs, une mauvaise fracture du fémur la cloue depuis un an dans un fauteuil roulant. « *Quand j'avais encore mon mari, il m'aidait et aujourd'hui, c'est mon fils qui a pris le relais. Quand je me suis retrouvée veuve, j'ai eu beaucoup de mal à faire face, surtout avec un enfant à charge. Heureusement, mon médecin traitant a contacté la MDPH, qui m'a contactée à son tour pour instruire une demande de PCH et mettre en place un plan d'aide à domicile* ». Ainsi, Claire reçoit chaque jour la visite d'une auxiliaire de vie pour le ménage, et d'une infirmière. Une vie également rythmée par des séances chez l'orthophoniste, pour travailler la diction, et chez le kiné pour sa jambe. « *C'est terrible à admettre, mais mon état ne cesse d'empirer, je ne peux plus lire et j'ai de plus en plus de mal à faire ma toilette... mon logement n'est pas adapté. Alors, un infirmier de la MdD de Guingamp m'a proposé de faire une nouvelle demande d'aide auprès de la MDPH, pour financer des travaux d'adaptation (mains courantes, sanitaires adaptés, etc.). Il m'a aidée à monter un dossier solide, la réponse devrait être positive* ».

(*) Prénom modifié par souci d'anonymat

Les Maisons du Département, au plus près des personnes en situation de handicap

Marylise Morvan et José Gonzalez sont infirmiers à la Maison du Département (MdD) de Lannion. À ce titre, ils sont également référents pour la MDPH. « *Nous recevons toute personne adulte se disant handicapée, indique Marylise, des personnes qui sont orientées ici par les très nombreux organismes avec lesquels nous travaillons en réseau: MDPH, Carsat, médecine du travail, Pôle-Emploi, CCAS, etc. Nous les aidons à remplir et à étayer leur dossier de demande d'aide, dans une attitude de bienveillance et d'écoute* ». Très souvent, preuve du rôle irremplaçable des MdD, qui assurent un service de proximité aux usagers, les infirmiers de territoires reçoivent les personnes pour un premier entretien, que celles-ci aient pris, ou non, contact avec la MDPH. « *Si nous ne produisons pas de soins*

médicaux, reprend José, on peut dire que nous essayons de soigner par les mots... et par les actes, à travers les différentes aides départementales que nous proposons. Nous sommes les garants des droits d'accès aux soins pour ces personnes, on se bat beaucoup pour ça ».

◀ Bernard Bossard



Pour tout renseignement et démarche

adressez-vous à la Maison du Département de votre secteur, ou à la Maison départementale des personnes handicapées, au 02 96 01 01 80.
mdph.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Marie-Madeleine Michel,

vice-présidente en charge des Personnes en situation de handicap.

INTERVIEW

Quelle est la place des personnes en situation de handicap dans les politiques sociales du Département ?

Elle est au cœur de nos politiques publiques et s'inscrit parfaitement dans le projet que nous conduisons en tant que chef de file de l'action sociale. Pour être plus clair, nous œuvrons directement auprès des personnes en situation de handicap, mais nous assumons aussi la coordination des dispositifs à leur destination en Côtes d'Armor.

Que va leur apporter la réforme sociale ?

L'objectif de cette réforme est de rendre nos services avec plus de proximité, d'efficacité et de qualité. Les « Espaces Autonomie » ouverts dans chacune des Maisons du Département depuis le 1^{er} janvier, au plus près du domicile des Costarmoricains, en sont un exemple concret. C'est une porte d'entrée unique qui regroupe l'ensemble de l'information et des services d'accompagnement du Département liés à la perte d'autonomie. Les « Espaces Autonomie » sont les points de contact des personnes âgées ou/et en situation de handicap, mais également de leurs proches qui les aident au quotidien. Cette réforme vise aussi à mieux prendre en compte la place des personnes en situation de handicap dans la vie de la cité. Cela implique nous prenions en compte cette dimension (voiries, collèges, culture,...). Chacun doit trouver sa place, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs.

Et le logement ?

Pour ce qui concerne le logement la réforme s'articule autour de deux axes. Premièrement, permettre aux personnes en situation de handicap qui le souhaitent de continuer à vivre chez elles dans de bonnes conditions. Objectif majeur, qu'il n'y ait pas de rupture de service pour les usagers. Pour ce faire, nous travaillons à une refonte des services d'aide à domicile qui sont dans une situation très difficile. Second axe, favoriser un hébergement de qualité quand le maintien à domicile n'est plus possible. L'hébergement est un poste de dépense majeur pour le Département puisqu'il représente 43 M€ par an. En ce sens, nous faisons la promotion de solutions innovantes ou complémentaires comme l'accueil familial. Souvent méconnu, il permet à un accueillant d'héberger à son domicile une personne en perte d'autonomie en préservant un lien social et humain fort. C'est également pour cela que nous allons investir massivement dans les années à venir pour améliorer l'offre de logements intermédiaires adaptés (habitat partagé ou regroupé). Nous laisserons une large place à l'innovation dans les projets que nous soutiendrons. Ce sont des solutions alternatives indispensables à l'hébergement en établissement spécialisé, en lesquelles nous croyons et que nous développerons.

Entretien avec Alain Cadec

Quelles grandes orientations pour 2017 ?

À quelques jours du vote du budget primitif 2017 de la collectivité, le président du Département dresse un premier bilan, avant d'esquisser les orientations pour l'année qui débute.

Avant de nous tourner vers le futur, quel est votre premier bilan en tant que président du Département depuis votre élection en 2015

Si je devais résumer ce que nous avons fait avec l'équipe qui m'entoure, je retiendrais deux mots, responsabilité et courage.

Responsabilité car nous avons pris, en moins de deux ans, nombre de décisions indispensables à la survie de notre Département. Nous avons fait des choix vitaux qui demandaient du courage. Ils étaient incontournables pour continuer à assumer nos missions.

Nous sommes désormais en ordre de marche depuis plusieurs mois et l'efficacité de nos premières décisions se fait déjà ressentir. C'est avec le même courage que nous poursuivrons notre mandat !

“ Nous avons des idées, des projets, du courage... ”

Regardons maintenant devant nous, quid de la fiscalité en 2017 ?

Je veux le réaffirmer avec clarté : nous n'augmenterons pas les impôts des Costarmoricains d'un seul euro en 2017 ! Notre majorité s'y est engagée, elle tiendra sa promesse !

Augmenter les impôts, cela pénalise qui ? Les classes moyennes, les petites retraites... Nous n'avons pas été élus pour cela !

Pour y parvenir, nous allons poursuivre la réduction de nos dépenses de fonctionnement. Ce n'est pas facile mais là encore, c'était un engagement.

Pour les années à venir, quels sont vos principaux projets d'investissements ?

L'un des plus importants à venir, c'est un plan de 25 Millions d'euros sur le mandat, pour le logement des personnes âgées ou en situation de handicap. C'est un plan qui s'adresse aux seniors bien entendu, mais aussi à leurs familles qui sont chaque jour à leurs côtés et qui sont souvent inquiètes du lendemain.

Ce projet vise notamment à moderniser les places en établissement existantes, à mieux adapter géographiquement l'offre à la demande.

Ce soutien massif permettra en outre l'amélioration de l'offre de logements intermédiaires mais aussi de logements intergénérationnels qui regrouperont les jeunes et leurs aînés ! Ces deux solutions innovantes seront des nouvelles alternatives entre le domicile et l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

D'autres exemples ?

Sans être exhaustif, je citerais par exemple l'échangeur de Kergoët qui se réalisera en 2019, la poursuite de la rocade briochine, le canal de Nantes à Brest qui témoigne de notre ambition pour le Centre-Bretagne, pour l'équilibre des territoires et pour nos sites naturels remarquables. Après un an d'études fructueuses sur ce projet qui avance à grands pas, un budget y sera

dédié en 2017 pour un plan de développement du canal et des structures qui y sont associées.

Il me paraît indispensable de rappeler que nos investissements contribuent à la vie économique des Côtes d'Armor car ils profitent principalement aux entreprises du Département et donc aux Costarmoricains.

L'investissement, c'est de l'argent directement injecté pour nos territoires, pour tous nos territoires !

Une collectivité qui n'investit pas est une collectivité qui ne mise pas sur l'avenir.

Vous évoquez aussi la maîtrise des dépenses de fonctionnement : pour un non spécialiste, cela veut dire quoi ?

Sans rentrer dans la technique, les dépenses des collectivités sont des dépenses de fonctionnement ou d'investissement.

Le fonctionnement pour un ménage, c'est par exemple les factures de téléphone, d'essence, d'eau.

L'investissement, c'est l'argent que vous mettez pour acheter une voiture, un appartement.

C'est exactement la même chose pour le Département sauf que nos investissements, ce sont par exemple la rénovation des routes, des collèges...

Moins vous dépensez en fonctionnement, plus vous avez d'argent pour investir.

Il est donc essentiel de maîtriser nos dépenses de fonctionnement. C'est même un impératif au regard de la baisse des dotations de l'État.



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est-à-dire ?

L'État nous prive chaque année de ressources, par exemple 32 M€ de baisse de la Dotation Générale de Fonctionnement depuis 2013, soit environ -25 %. C'est énorme ! Ces ressources sont pourtant dues dans le cadre des missions qui nous sont confiées. Le gouvernement n'a pas réussi à supprimer les départements par la loi, il essaie de le faire en les étranglant financièrement !

Mais si ces contraintes sont injustes, elles ne seront pas pour nous une excuse. Je préfère regarder vers l'avenir. J'ai confiance dans notre futur si nous nous donnons les moyens de nous y adapter.

Comment vous y adaptez-vous ?

En nous recentrant sur nos missions obligatoires pour mieux les exercer auprès des Costarmoricains. En améliorant notre gestion pour faire mieux

avec moins grâce à l'innovation. En recherchant la mutualisation pour éviter les doublons et gagner en efficacité. Grâce à ces mesures, nous pouvons limiter nos dépenses de fonctionnement en améliorant notre qualité de service.

Depuis le début du mandat, vous avez évoqué dans ce magazine l'importance de réformer, quelles seront les réformes en 2017 ?

Bien évidemment la réforme sociale qui vise à sauver les services d'aide à domicile, à préserver les 2 700 emplois du secteur et surtout à garantir une continuité du service pour les usagers. Nous améliorerons aussi notre relation de proximité avec les Costarmoricains au travers des cinq Maisons du Département. Le principe est simple, regrouper l'ensemble des services que nous rendons à proximité immédiate du domicile de chacun.

Un mot pour conclure

2015 fut l'année des constats, des diagnostics, de la pédagogie.

2016 a été une année d'organisation, de réformes et de nouveaux projets.

2017 sera une année de concrétisation, de progression, de sécurisation.

Nous avons des idées, des projets, du courage et l'envie d'agir.

Nous avons créé les conditions de croire à nouveau en l'avenir.

Nous avons le devoir de poursuivre notre action pour qu'il soit à la hauteur de nos attentes. ◀



La Rance maritime à Langrolay

Il y a 60 000 ans, ce n'était qu'un filet d'eau... Mais au gré des vents et des grandes marées, la Rance est devenue ce beau fleuve côtier de plus de 100 kilomètres, qui prend sa source dans les monts du Mené, à Collinée, à 256 mètres d'altitude, et se jette dans la Manche, entre Dinard et Saint-Malo. Remontant son cours, des hommes et des femmes ont débarqué au fil des millénaires pour bâtir les nombreux villages qui la bordent. Parmi ces villages, ceux de Saint-Samson-sur-Rance et La Vicomté-sur-Rance, reliés par l'écluse du Châtelier, qui délimite depuis le XIX^e siècle la frontière entre l'eau douce et l'eau de mer. Depuis ce barrage, et jusqu'à l'estuaire, cette partie du cours d'eau, la Rance maritime, se cisèle en baies, presqu'îles et petits ports fluviaux. Une vallée toute en douceur d'une vingtaine de kilomètres, qui chemine jusqu'à la célèbre usine marémotrice de la Rance.

◀ Texte : Stéphanie Prémel // Photo : Thierry Jeandot





La pâture es chènes

Naissance d'un jardin forêt

En 2011, Sylvaine Alnot et Grégory Roche créaient, à Hénon, un jardin nourricier et pédagogique s'inspirant de la permaculture. Cinq ans plus tard, 2 000 m² sur les 4 000 que compte la parcelle sont cultivés. Le projet prend vie et séduit de nombreux jardiniers.

Ici, point de rangs comme dans un jardin classique. Les cultures sont étagées s'inspirant des forêts naturelles. On retrouve ainsi, sur un même espace, des arbres, des arbustes, des aromatiques, des fleurs et des légumes. « On va positionner ces différents éléments en fonction de l'espace nourricier que l'on veut créer. La culture étagée permet d'avoir un couvert végétal, mais aussi de restructurer le sol en profondeur grâce aux racines des arbres, détaille Grégory Roche. En outre, la diversité des cultures attire différentes espèces animales, ce qui permet à l'écosystème

« Désacraliser le monde du jardinage

de s'autoréguler. On n'est plus en lutte contre les limaces et les escargots ».

Ce jardin, Grégory Roche et sa compagne Sylvaine Alnot ont commencé à l'aménager en 2011, après avoir choisi de quitter leurs activités respectives.

« Il s'agit d'un jardin familial, c'est un projet de vie avec nos trois enfants », explique le couple. La production sert à nourrir la famille, tandis que les excédents sont écoulés en vente directe. À cela s'ajoute un volet pédagogique, à travers des visites les dimanches matins de mars à novembre, ainsi que des formations de deux jours pour quiconque s'intéresse à la permaculture au jardin. Grégory dispense également ses conseils en aménagement paysager comestible à domicile. « Je me déplace chez les gens et leur réalise un dessin d'un des possibles en fonction de leurs goûts, selon les petits fruits, les aromatiques et les légumes qui les intéressent ». Et d'ajouter : « Je souhaite désacraliser le monde du jardinage en amenant de la simplicité. Ce qui me frappe, c'est qu'on se demande comment on va nourrir la population mondiale en 2050. Si on mettait un peu moins de gazon et si chacun se réappropriait son petit bout de terrain, on ne poserait plus cette question, car les cultures étagées offrent une abondance sur un mètre carré ». Simplicité aussi dans le jardinage au



PHOTO THIERRY JEANDOT

La pâture es chènes est avant tout un projet familial.

quotidien. En effet, en permaculture, on ne retourne plus la terre. Le jardinier se contente d'amener de la matière en surface du sol : tonte de pelouse, feuilles mortes, tailles de haies, copeaux de bois, etc. « Le sol est couvert toute l'année. C'est ainsi qu'on le régénère. On utilise la méthode des lasagnes en juxtaposant des épaisseurs de matière sur le sol. La matière va se décomposer

et ramener la vie dans le sol d'année en année. Ce qui permet d'augmenter petit à petit la profondeur de sol meuble. Ici, après cinq années, on a un bon 25 cm de sol meuble à la sortie de l'hiver. Pas besoin d'outils dans ces conditions ».

Le couple a enfin pour projet de lancer, à partir de cette année, une activité de transformation de plantes aromatiques. Objectif : fabriquer et commercialiser des gelées, des sirops et des plantes sèches.

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

Retrouver son emploi après un cancer

Mieux armés pour reprendre le travail

Prendre le travail après s'être battu contre le cancer n'est pas chose facile, tant sur le plan psychologique que physique. Afin d'aider les malades convalescents à reprendre confiance, la Ligue contre le cancer et la Carsat (*) leur proposent une série d'ateliers où ils sont accompagnés par des professionnels. L'expérience est concluante.



PHOTO THERRY JEANDOT

Sylvie, 42 ans, s'est battue deux ans contre la maladie et doit retrouver son emploi de vendeuse en mars. « Je suis venue à la Ligue avant tout pour connaître mes droits et les faire valoir, car je veux retrouver mon poste. L'intérêt des ateliers, c'est qu'ils s'adaptent à la situation de chacun, car nous réagissons tous différemment face au cancer. Ici, je côtoie d'autres anciens malades et des intervenants qui connaissent parfaitement les obstacles auxquels nous sommes confrontés. On se confie, on se soutient les uns les autres,

« Rompre l'isolement et se « resocialiser »

ça libère et ça redonne confiance en soi ». En 2013, la Ligue contre le cancer lançait une vaste enquête sur la prise en charge globale et non médicale des personnes atteintes d'un cancer, en vue de leur retour à l'emploi. « De cette enquête, explique Anne Bourdon, de la Ligue, il ressort que les personnes sont très peu informées, que ce soit sur la maladie ou sur leurs droits, et qu'elles appréhendent fortement le regard des collègues et la reprise de contact avec leur employeur ». Partant de ce constat, la Ligue, en partenariat avec la Carsat et l'association Onc'Armor, a mis en place un programme d'accompagnement spécifique

destiné à des personnes qui ont arrêté les traitements lourds et se trouvent en phase de convalescence. Chaque session, qui regroupe une dizaine de personnes, se décompose en cinq ateliers (d'une journée entière ou d'un après-midi) répartis sur un mois. Les intervenants – tous bénévoles – sont travailleur social, infirmier, référent de la Ligue, médecin du travail, DRH, coach, consultant en ressources humaines... et la session se clôture par des échanges avec d'anciens malades ayant repris le travail.

« J'ai repris confiance et maintenant, je connais mes droits »

« Ils ont peur du déclassement professionnel, peur aussi que l'état de fatigue consécutif aux traitements nuise à leur efficacité, peur enfin des 'retrouvailles' avec leurs collègues et leur patron, reprend Anne Bourdon. Venir ici est pour eux un premier pas pour rompre leur isolement et se 'resocialiser' ». La reprise de contact avec mon employeur ne sera-t-elle pas trop difficile? Ai-je droit à un mi-temps thérapeutique? Mon poste de travail peut-il être

aménagé? Un reclassement professionnel est-il possible? Les professionnels de l'équipe lèvent les doutes sur ces questions et sur bien d'autres encore, à travers des exercices pratiques et des groupes de discussion.

Au-delà de ces sessions, la Ligue propose également aux convalescents de s'entretenir avec un psychologue et de participer à divers ateliers gratuits: sophrologie, gym douce, expression verbale et corporelle, autant d'activités orientées vers le bien-être et la prise de conscience de ce qui est bon pour réussir son retour dans la vie active. Adeline, 47 ans, préparatrice en pharmacie, en arrêt maladie depuis 18 mois, témoigne à son tour: « Je m'étais complètement isolée, j'avais honte, c'est vous dire! J'ai rencontré ici des gens exceptionnels qui m'ont embarquée dans une vraie dynamique. Aujourd'hui, je me sens bien mieux armée. J'ai repris confiance et maintenant, je connais mes droits. Je pense que je serai bientôt prête à reprendre le travail ». ◀ Bernard Bossard

* Caisse d'assurance retraite et de santé au travail (anciennement CPAM).

▲ David Leport, conseiller en gestion des émotions, est l'un de ces professionnels bénévoles qui viennent aider les malades convalescents à vaincre leurs appréhensions.



Pour s'inscrire

À raison de 5 ateliers hebdomadaires (½ journée à une journée), trois sessions sont prévues en février, mai et novembre 2017.

Renseignements et inscriptions auprès d'Anne Bourdon, de la Ligue contre le cancer, au 02 96 94 78 14, ou Estelle Gronfier, de la Carsat, au 02 56 26 30 20.



GUY LE QUERREC, PHOTOGRAPHE

« J'ai la Bretagne à l'œil »

D'octobre à décembre dernier, le photographe de l'agence Magnum, Guy Le Querrec, dont les grands-parents paternels étaient de Tonquédec, a exposé à Lannion, Lorient et Brest, des photos réalisées durant les années 70 en Bretagne, dont 80 % sont des inédits. Retour sur le parcours d'un homme pour qui la photographie est avant tout « *une conversation avec la vie* ».

J amais encore Guy Le Querrec n'avait exposé en Bretagne. Et pourtant, c'est peu de dire que la Bretagne a eu une influence décisive dans sa vie et son parcours. « *J'ai la Bretagne à l'œil* », aime d'ailleurs répéter celui dont la famille vivait à Paris, rue de Buci. Le père était cheminot et la mère employée de banque. « *On ne*

les grands-parents maternels étaient de Saint-Martin-sur-Oust (56), tandis que les grands-parents paternels ont vécu à Tonquédec, avant de partir pour l'Oise.

C'est d'ailleurs en Bretagne que Guy Le Querrec fait ses tout premiers pas de photographe. Il a 14 ans. Quelques mois plus tôt, il reçoit son premier appareil, un Ultra-Fex 4,5x6, cadeau de Noël du comité d'entreprise de la banque où travaillait sa mère. « *J'avais déjà fait une première photo dans l'Est de la France, mais ma première véritable photo de Bretagne, je la prends à la Roche-Bernard, lors du passage du Tour de France. Il y a un coureur que j'aimais tout particulièrement : Redolfi Attilio. Il a eu l'idée formidable de crever devant moi!*

J'ai alors traversé la route et j'ai pris cette photo où on le voit de dos ». Longtemps plus tard, l'agence Magnum sortira un livre sur le cyclisme où l'on retrouve la fameuse image, entre deux photos de... Capa et Cartier Bresson. Quand il ne passe pas ses vacances en Bretagne, le jeune Guy Le Querrec fréquente le cinéma Le Lux-Rennes à Paris, qui deviendra ensuite l'Arlequin. « *Mes parents m'emmenaient une fois par semaine voir un film. Ils savaient qu'il fallait prévoir 10 minutes après la séance, car j'avais pour habitude de rester contempler les photos des films à l'extérieur. C'est comme ça qu'est née l'idée d'être photographe. De temps en temps, je me faisais une séance en douce avec les sous des commissions. Je me souviens à 13 ans avoir vu Mogambo de John Ford avec Ava Gardner et Grace Kelly et m'être dit qu'un jour, il faudra vraiment que j'aille en Afrique* ».

Un vœu exaucé en 1969, quand il intègre l'hebdomadaire *Jeune Afrique* en tant que reporter et chef du service photo. Pendant les deux années que dure cette collaboration, il part régulièrement pour des reportages au Maghreb et en Afrique noire francophone. Après cette expérience, il rejoint l'agence Vu. Puis, l'année suivante, co-fonde l'agence Viva qu'il quittera en 1975.

C'est durant cette période des années 70 qu'il réalisera la plupart de ses photos sur la Bretagne, mais aussi des reportages sur la famille en France, les Français en vacances, ou encore la révolution des Céillets au Portugal. Avant d'intégrer la prestigieuse agence Magnum en 1976, et de retrouver l'Afrique pour de nombreux reportages entre 1984 et 1998, dont un célèbre sur les traditions en pays Lobi au Burkina Faso.

« J'ai envie d'être un photographe utile

« *Une bonne photo est une situation dans laquelle tous les éléments qui la composent jouent juste* », estime Guy Le Querrec.

payait pas le train et tous les étés, on allait en Bretagne », se souvient Guy Le Querrec. Des vacances du côté de Malansac (56), mais aussi à Ploubazlanec et Redon (35). Il faut dire que



PHOTO THIERRY JEANDOT



© GUY LE QUERREC / MAGNUM PHOTOS

Guy Le Querrec en quelques dates

- Naissance à Paris le 12 mai 1941.
- Premières photos à 14 ans avec un Ultra-Flex 4,5x6.
- Devient professionnel à 26 ans dans une petite agence de publicité, Atelier 3, à Paris.
- Entre en 1969 à l'hebdomadaire *Jeune Afrique* comme reporter photographe et responsable du service photo.
- Rejoint l'agence Vu en 1971.
- Cofonde l'agence Viva en 1972 et la quitte en 1975.
- Entre chez Magnum en 1976.
- Lauréat du Grand Prix de la Ville de Paris en 1998.

▲
Ensilage du maïs,
Malansac,
Morbihan, lundi
2 octobre 1972.



▶
Baie de Kernic,
Plouescat,
Finistère Nord, course
hippique, dimanche
5 août 1973.



▲
Le port de pêche. Le Guilvinec,
Finistère. Jeudi 24 mai 1973.

Sur la piste de Big foot

En 1990, il franchit l'Atlantique. Direction le Dakota du sud. « *Je fais peut-être le plus beau reportage de ma vie* ». Durant 12 jours, et sous des conditions climatiques extrêmes (jusqu'à - 55°C), Guy Le Querrec va suivre les cavaliers Lakotas. Ces derniers refont le parcours de leurs ancêtres jusqu'à Wounded Knee, afin de commémorer le centième anniversaire de la tragédie du 29 décembre 1890, au cours de laquelle la cavalerie américaine massacra plus de 300 hommes, femmes et enfants sioux regroupés autour de leur chef Big Foot. Le reportage donnera lieu à un livre sorti en 2000 : *Sur la piste de Big Foot*. Avec une préface du célèbre romancier américain Jim Harrison, qui écrit notamment : « *Ces photos allumeront un*

feu dans votre esprit, un feu qui durera toujours, si vous êtes un être humain digne de ce nom ».

Des photos qui montrent à merveille l'art de la composition chez cet « *observateur de l'instant* » qu'est Guy Le Querrec, pour qui « *une bonne photo est une situation dans laquelle tous les éléments qui la composent jouent juste* ». C'est aussi une photo qui transmet quelque chose. « *J'ai envie d'être un photographe utile. Je pense que je photographie pour ceux qui n'ont pas su, qui n'ont pas pu, qui n'ont pas voulu voir. Le réel est ma partition à partir de laquelle mon œil improvise* ».

Une métaphore musicale qui nous conduit tout droit au jazz que Guy Le Querrec a abondamment photographié tout au long de sa carrière, ce qui lui a

valu une importante reconnaissance. Ses photos dépeignent l'univers des musiciens, leurs gestuelles, etc.

C'est en fouillant dans la mallette 78 tours de ses parents, vers l'âge de 11 ans, qu'émerge cette passion pour la musique, et le jazz en particulier. Le premier disque qu'il va écouter, c'est Gus Viseur. Tout sauf un hasard pour un futur photographe ! Du reste, les signes sont omniprésents dans sa vie. Comme sur cette photo de mariage de ses parents où l'on peut voir écrit « Indian Jazz » sur la grosse caisse de l'orchestre. Les Indiens, le jazz, la Bretagne, l'Afrique... l'œuvre de Le Querrec témoigne d'un regard curieux, profondément humain et passionné sur le monde.

◀ Laurent Le Baut

© GUY LE QUERREC / MAGNUM PHOTOS



PHOTO SDE 22

Déroutage
d'un câble
moyenne
tension en
Côtes-du-Nord.

De 1900 à 1964

L'arrivée de l'électricité dans les campagnes

En novembre dernier, Jérôme Lucas, auteur et éditeur, recevait le prix Anne de Bretagne pour son livre *La fée électricité entre dans les campagnes bretonnes*. Il raconte, à travers témoignages et photos, comment les gens ont vécu cette transformation radicale de leur quotidien.

À son arrivée à la fin des années 20, l'électricité a suscité l'émerveillement. Mais aussi la crainte. On disait que ça allait mettre le feu ou encore attirer le Diable. « *Les gens hésitaient aussi à prendre un abonnement car ils ne savaient pas combien ils allaient payer. La technologie est belle mais elle fait peur* », explique Jérôme Lucas. Au point qu'à la fin des années 30, le Conseil général des Côtes-du-Nord va lancer une vaste campagne de promotion de l'électricité.

À l'époque, l'électrification est assurée par des sociétés privées, comme la société Lebon. Les agglomérations et les

bourgs vont être les premiers bénéficiaires. Pour les campagnes, où l'habitat est trop dispersé pour que les investissements soient rentables, il faudra attendre. Si bien qu'à la Libération, précise Jérôme Lucas, « *50 % de l'habitat rural n'était pas encore électrifié* ». Et si on se réfère au Syndicat départemental d'électrification (SDE 22), les derniers foyers raccordés l'ont été en 1964.

Rappelons toutefois que certaines agglomérations ont connu l'arrivée de l'électricité dès la fin du XIX^e siècle pour l'éclairage public. Plusieurs usines électriques d'intérêt général voient le jour avant 1900. Ainsi, en 1890, la so-

ciété Énergie électrique de Saint-Brieuc construit l'usine hydroélectrique de Morieux, aux Ponts-neufs, pour assurer l'éclairage public de la cité briochine. D'autres projets vont suivre, à Quintin (1892), Merdrignac (1896), Lamballe (1897), Belle-Isle-en-Terre et Lannion (1899).

Ingénieurs bricoleurs

Pendant ce temps-là, dans les campagnes, des ingénieurs bricoleurs s'activent. C'est le cas des frères Mounier à Plouguenast, dont Jérôme Lucas rappelle la fascinante histoire à travers le témoignage de Joseph Hamon, qui ra-

conta en 1986 l'épopée des deux frères. Deux Plouguenastais qui, en 1900, décident de se rendre à l'Exposition universelle de Paris où ils découvrent la dynamo et le principe de l'électricité. Cinq ans plus tard, ils décident d'installer une unité de production d'électricité utilisant la force motrice d'un moulin à eau. « On les prenait pour des rigolos, il

“ La technologie est belle mais elle fait peur

fallait en avoir du cran, souligne Jérôme Lucas. Il y a eu 19 petites unités de ce type en Côtes d'Armor ».

Avec l'arrivée de l'électricité, la vie change radicalement. « Pour les témoins que j'ai rencontrés, ce fut plus important que l'adduction d'eau, ils en parlent avec beaucoup d'enthousiasme », a pu constater Jérôme Lucas. « On ne reconnaissait plus notre intérieur », disent certains. « On a découvert qu'il y avait des toiles d'araignées dans la maison! », rapportent d'autres. Au-delà de ces anecdotes, le confort va faire un bond considérable. La plupart des outils agricoles vont désormais être équipés d'un moteur électrique, ce qui réduit considérablement la pénibilité des tâches. Plus besoin non plus de garder les vaches avec l'arrivée des clôtures électriques. Plus besoin d'aller au moulin pour moudre le grain. Quant à la machine à laver, qui fait son apparition dans les années 60, elle va progressivement entraîner la fin des lavandières.

Parmi les premières acquisitions au sein



PHOTO GEORGES BAUJET

▲ Pendant la guerre, pour faire face au rationnement du pétrole, des petites unités de fabrication d'électricité fleurissent un peu partout, comme ici à Langast, où un petit étang a été creusé au dessus de la Roche-aux-Cerfs, pour faire tourner un moulin équipé d'une dynamo.

des foyers raccordés, on trouve la radio. « C'était une ouverture sur le monde, un accès à l'information dans les campagnes où on achetait peu ou pas le journal. Un habitant de Trédaniel m'a même expliqué qu'il s'est senti citoyen français dès lors qu'il a pu écouter la radio chez lui », rapporte Jérôme Lucas. L'électricité va aussi améliorer la sécurité. En effet, bougies, lampes à pétrole et autres lampes à carbure n'étaient pas sans danger, et ont provoqué de nombreux accidents.

Certains regretteront toutefois l'ambiance si particulière des veillées. Avec l'arrivée de la lumière électrique, les endroits sombres et sans lumière de la maison ont disparu, et avec eux bon nombre d'histoires fantastiques.

Chèvre montée sur un Dodge 6x6 récupéré après la guerre.



PHOTO SDE ZZ

Barrage de Guerlédan

Parler de l'électrification de la Bretagne, c'est aussi évoquer le monumental projet de barrage hydroélectrique à Guerlédan, sur le Blavet, mis en service en 1931. « Guerlédan a été un élément structurant dans le plan d'électrification des années 20, indique Jérôme Lucas. Nous avons eu la chance d'avoir dans le département Yves Le Troquer (Ancien député des Côtes-du-Nord et ministre des travaux publics, ndlr). Il a milité pour que la Bretagne rattrape son retard. Il s'agissait de limiter l'exode rural et de favoriser le développement économique de la région. Le Troquer expliquait qu'il fallait utiliser l'énergie que l'on trouve chez nous, à savoir les cours d'eau, pour ne pas être dépendant du charbon importé d'outre Manche ».

Autre spécificité du département: la création en 1937 du syndicat départemental d'électrification, l'un des tout premiers en France. Son rôle? Fédérer les syndicats intercommunaux pour peser dans la négociation avec les sociétés productrices d'électricité. Ces dernières disparaîtront finalement en 1946, avec la nationalisation de l'électricité et la naissance d'EDF.

◀ Laurent Le Baut

La fée électricité entre dans les campagnes bretonnes, éd. Récits, 241 pages, 15 €
Livres disponibles sur <http://vosrecits.com>

► Ferme du Bot à Saint-Caradec lors de l'été 1942. L'électricité est de plus en plus présente dans les travaux agricoles. On distingue ici le moteur sur le haut de la vanneuse.



PHOTO SDE ZZ

Jean-Claude Kaufmann

De l'amour, de l'amour, de l'amour

Propos recueillis par Yves Colin // Photo: Thierry Jeandot

Jean-Claude Kaufmann a réussi la prouesse de rendre la sociologie populaire. Directeur de recherche au CNRS, il étudie depuis 1969 le couple et les objets de la vie quotidienne de manière singulière, jouissant d'une double reconnaissance, celle du monde universitaire et auprès du grand public. Ses ouvrages, parmi lesquels *La Trame conjugale. Analyse du couple par son linge* (Nathan); *Le Sac. Un petit monde d'amour* ou *Un lit pour deux* chez (JC Lattès); *Identités: La bombe à retardement* (Textuel) sont traduits dans une vingtaine de langues. Celui qui connaît "tous les arbres entre Saint-Brieuc et Paris" trouve son équilibre entre les Côtes d'Armor où il vit et écrit, et ses nombreux voyages professionnels. D'une vitalité réjouissante, ce travailleur insatiable, accessible et modeste, ne manque ni de projets, ni d'envies. Quand on aime, on ne compte pas... ◀

Ah, si j'étais...

ACTUALITÉS

Il publie en ce mois de janvier un livre sur la Saint-Valentin dans lequel il raconte de manière inattendue l'histoire de cette fête que tout le monde croit connaître. Pleine de rebondissements, subversive et étonnante de nuances, l'histoire de la Saint-Valentin se révèle un sujet d'étude passionnant et inédit. Aucun ouvrage ne s'était encore penché sur cette question universelle. Jean-Claude Kaufmann en réussit le pari.

Saint-Valentin mon amour, Editions Les liens qui libèrent, 240 pages, 18 €

Un film ?

Pretty Woman. Parce qu'il nous faut des fables et du romantisme moderne, pour nous apprendre à mieux rêver. Nous avons tant besoin d'amour.

Une chanson ?

Parlez-moi d'amour, écrite et composée par Jean Renoir. Oui je sais, cela date un peu. Mais si elle nous touche encore, même avec le grésillement du vieux disque, cela veut dire quelque chose : le cœur n'est jamais las d'entendre ces beaux discours.

Un couple ?

Monsieur et madame Colombo. Parce que l'inspecteur a réussi à créer un vrai mystère à propos de sa femme, qu'on ne voit pourtant jamais.

Une citation ?

Capri, c'est fini ! Parce que nous aimons bien entendre les autres pleurer d'amour, cependant que nous ne rêvons pour nous que de bonheur.

Une figure mythologique ?

J'aurais bien envie de dire Cupidon, le dieu de l'Amour. Le fait qu'il soit représenté sous les traits d'un chérubin ne me gêne pas, je suis resté très jeune. Ce qui m'embête par contre, c'est qu'à l'origine il n'est pas si gentil que cela, c'est d'ailleurs de lui que dérive l'adjectif cupide.

Un objet ?

Mon cadeau de la Saint-Valentin. Mais je ne vous dirai pas ce que c'est. D'ailleurs un cadeau de Saint-Valentin n'est pas forcément un objet. Il y a mille manières de fêter l'amour.

Un plat ?

Une chose toute simple, en plus c'est la saison : des coquilles rapidement sautées, avec une fondue de poireau (mais vous savez, ma femme...- comme aurait dit l'inspecteur Colombo - elle m'a fait une sacrée surprise l'autre jour. Revenue d'un cours de cuisine avec un grand chef - alors que d'habitude c'est moi qui suis le chef aux fourneaux - elle m'a mijoté un civet de bardes de coquilles. Renversant !)

Un vin ?

Un Saint-Amour bien sûr. Je ne me force pas pour dire cela, j'adore le Beaujolais.

Quel est l'endroit des Côtes d'Armor que vous préférez ?

La plage des Rosaires à marée basse, un jour de temps gris sans pluie. Les meilleures conditions pour que l'on ne surprenne pas ma foulée très peu sportive. Mais sans la pluie quand même, il ne faut rien exagérer. D'ailleurs, contrairement à ce que dit le présentateur météo, il pleut très rarement en Bretagne.

QUELQUES DATES

1948 - Naissance à Rennes

1969 - Débute sa carrière de sociologue

1977 - Entre au Centre Nationale de la Recherche Scientifique

1983 - Premier ouvrage, *La Vie HLM, usages et conflits* (Éditions ouvrières). Il en a publié 24 depuis.

2000 - Directeur de recherche au CNRS



Roc'h n Bloc à Pontrieux

Un club qui grimpe

Tombé dans l'oubli il y a 4 ans, le club d'escalade de Pontrieux, 50 licenciés, connaît une véritable renaissance depuis le mois de juillet, grâce à une poignée de passionnés, dont son président, Mathieu Rubio. Le club se singularise par sa salle de bloc, la seule du département avec Loudéac. Les 18 et 19 février, il organise une compétition départementale pour les jeunes.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Cette année, le club d'escalade de Pontrieux est passé de 8 à 50 licenciés. « *Beaucoup de grimpeurs de Guingamp, Saint-Brieuc et Lannion nous ont rejoints. Nous visons les 110-120 adhérents dans 4 ans* », assure Mathieu Rubio, le jeune président de Roc'h n Bloc, 24 ans, et premier grimpeur départemental depuis deux ans.

La spécificité de Pontrieux est de disposer d'une salle de bloc, la seule du département avec Loudéac. Le bloc est l'une des trois disciplines de l'escalade avec la corde et la vitesse. « *C'est un peu plus physique que la corde, plus intense, mais moins long. Il y a un gros tapis au sol et on monte jusqu'à 4,50 m maximum. On est moins dépendant du matériel, cela permet de débiter plus facilement* », explique Mathieu Rubio, soulignant aussi le côté ludique et la convivialité de la discipline: « *En corde, il y a le grimpeur et la personne qui l'assure. En bloc, la personne grimpe, tandis que tous les autres la regardent* ».

Et là où en corde, on commence par apprendre les techniques de sécurité, en bloc tout commence par l'apprentissage de la chute. Une gestion de la chute enseignée par l'un des deux entraîneurs départementaux intervenant au sein du club, Yvon Le Clec'h, ancien prof de judo.

Les entraînements sont également assurés par Julien Guillemand. Les enfants sont accueillis dès l'âge de 5 ans. Cinq cours enfants et adolescents sont

“ **Tous les muscles travaillent, même le cerveau** ”

proposés. Pour les adultes, il existe un cours le mardi soir et une séance en autonomie le jeudi soir. Le club organise aussi des sorties en plein air

en Bretagne. Ou encore du côté de Fontainebleau, « *le plus grand spot de France de bloc en plein air* ».

Sport peu médiatisé, l'escalade connaît toutefois de plus en plus d'adeptes. « *Dans quatre ans, la discipline deviendra sport olympique. On s'attend donc à des retombées importantes, se réjouit Mathieu Rubio. L'escalade est un sport complet. Tous les muscles travaillent, même le cerveau. Elle implique de la coordination, de la souplesse, de l'engagement, de la dextérité et de la motivation* ».

Les 18 et 19 février, le club organise pour la première fois un challenge départemental dédié aux jeunes, des tout-petits aux benjamins. « *Selon comment ça se passe, l'année prochaine, en plus de ce challenge, on organisera une compétition adulte de bloc, car à l'heure actuelle, il n'en existe pas dans le département* ». Affaire à suivre.

► Laurent Le Baut

▲ Entraînement du mardi soir au club d'escalade Roc'h n Bloc à Pontrieux.

▲ Contact
roch-n-bloc.fr

Natation: meeting régional open à Saint-Brieuc

Les samedi 14 et dimanche 15 janvier, la piscine Aquabaie à Saint-Brieuc accueillera le meeting régional open de natation. Juniors 1, Juniors 2 et Seniors, dans les catégories féminines et masculines, se départageront lors d'épreuves nage libre, dos, brasse, papillon et 4 nages.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Eurolympiques de canoë-kayak

Samedi 11 et dimanche 12 février, le stade d'eau vive de Lannion accueille la 6^e édition des Eurolympiques de canoë-kayak. L'événement, organisé tous les quatre ans par le comité régional, se déroule, comme en 2013, sur trois sites, aux Roches du diable (29), à Lochrist (56) et à Lannion. Les meilleurs pagayeurs européens sont attendus.

► Tout le programme sur eurolympiques.fr



Yann Le Corre, musicien sans complexe

Bel air d'accordéon

PHOTO ERIC LEGRET

Il perpétue la musique traditionnelle tout en continuant de la découvrir, de la réinventer. À 35 ans, Yann Le Corre porte à bout de bras une musique bretonne à la fois savante, riche et enracinée et se passionne pour la culture brésilienne où les musiques populaires tiennent une place de choix.

Il s'amuse d'une certaine presse spécialisée qui accueille avec intérêt les dernières créations de Yann Tiersen ou d'Ibrahim Maalouf, où la culture bretonne s'affiche en paroles chez le premier ou dans les notes d'un biniou chez le second. Sans aigreur, se réjouissant « *que des gens de cette stature deviennent des ambassadeurs et donnent de l'écho, on sort des a priori* », il aimerait bien, lui aussi, pouvoir disposer d'une telle portée médiatique. Et forcer les cloisons qui relèguent, trop souvent encore, la musique bretonne au rayon des productions locales pour un public lui aussi local ou d'expatriés.

Du Tan-Dehi à Carhaix...

Depuis toujours, Yann Le Corre baigne dans la musique, un peu comme on tombe dans une

marmite. La sienne s'appelait le Tan-Dehi à Carhaix. Un « cabaret-bar-crêperie », comme on n'en fait plus. Ses parents tenaient boutique en plus de leur activisme musical (elle, chanteuse de kan ha diskan; lui, accordéoniste des Diaouled Ar Menez). Quand ils ne sont pas en fest-noz, ils y préparent et servent des crêpes, organisent des concerts. Dans ce genre d'endroit, quoiqu'il arrive, ça se termine en bœuf. « *Tous les musiciens du coin s'y retrouvaient, Titi Robin y est passé à ses débuts. On vivait en haut avec mon frangin, on a grandi dans cet environnement, alors la musique, même si personne ne nous a forcés, c'était un peu comme une évidence* ». Yann Le Corre commence par apprendre à jouer du piano. L'histoire retiendra qu'il a pris des cours à l'école de musique de Carhaix avec le bassiste de Dalida

(hé oui à Carhaix) et se met finalement à l'accordéon chromatique, bien plus transportable que le grand cousin sans bretelle.

Sa trajectoire est ensuite celle de beaucoup de groupes pop. Avec ses « *copains de classe* » de la filière Diwan, il fonde son premier groupe de musique. Karma débarque sur les scènes de fest-noz en 1996. La fraîcheur et la fougue de ces jeunes gens (ils ont entre 14 et 15 ans) cartonnent. Ils enchaînent rapidement les dates (plusieurs cen-

« Copains de classe »

taines de concerts par an) et basculent à l'âge des moby-lettes dans la vie de musiciens professionnels. Quatre albums verront le jour, la distribution de Karma évoluant, au fil des disques, autour du « *noyau* » que continueront de former Yann Le Corre, Michael Le Buhannic et Jonathan Le Dour. En 2010, Karma est mis entre parenthèses, chacun ayant besoin d'aller « *voir ailleurs, de vivre ses envies* ».

En parallèle de ses emplois du temps de musicien, Yann Le Corre poursuit ses études brittophones jusqu'au bac puis enchaîne en musicologie à Rennes où il intègre le conservatoire. « *Là, tu fais moins le malin car tu te retrouves avec des milieux auxquels tu n'as jamais été confronté* ». Vis-à-vis de cette école de l'excellence et des musiques savantes, il y fait l'expérience d'un complexe d'infériorité que les musiciens « *trads* » peuvent éprouver. Il reprend de nouveaux cours d'accordéon, « *tu dis rien, tu t'accroches* ». Le centre-breton filera ensuite sur Paris, pour approfondir plus encore le jazz aux côtes de Daniel Mille, référence parmi les références.

...aux ruelles de São Paulo

Antoine Lahay, guitariste lumineux qui officie notamment aux côtés de Denez Prigent, a fait partie de la dernière formation de Karma. Pour lui, « *Yann s'inscrit dans la lignée de Daniel Mille, sensible et beau, où la mélodie chante sur une harmonie riche et complexe. Les joueurs d'accordéon chromatique ne sont pas si nombreux sur la scène bretonne. C'est*



PHOTO ERIC LEGRET

un son différent et un instrument qui offre de nombreuses possibilités harmoniques. Yann exploite beaucoup cela. Il connaît bien la tradition mais l'enrichit avec des couleurs venues d'ailleurs, du jazz mais aussi du Brésil ».

Pourquoi le Brésil ?

« Je connaissais un peu les musiques brésiliennes. En 2010, en allant là-bas trois mois en mode baroudeur avec mon amie et nos enfants, j'ai pris une claque ». Il y rencontre des musiciens, dont « de grands accordéonistes » restés accessibles comme Dominginhos et découvre dans ce pays 14 fois plus grand que la France, « une musique populaire là en permanence, présente dans la vie des gens au quotidien ».

De retour chez lui, à Kergrist-Moëlou, il travaille en profondeur les gammes « do Brasil » avec l'envie de faire découvrir ces musiques tout en continuant à écumer les scènes bretonnes avec le projet NDIAZ qu'il forme avec d'autres musiciens pointus, Youn Kamm, Thimothée Le Bour et Jérôme Kerihuel. Avec eux, il partage la même envie de défricher la musique traditionnelle bretonne, comme ont pu le faire avant eux Erik Marchand ou la famille Molard. Il s'essaye aussi aux musiques de théâtre et de film avec, à chaque fois, la même envie insatiable de plonger au fond des choses.

En 2014, le Brésil le rattrape de manière inattendue. Mariana Caetano, Brésilienne installée en

Côtes d'Armor avec son compagnon Matthieu Baudet, le contacte pour remplacer l'accordéoniste brésilien du trio Bel Air de Forro lors d'un concert organisé par l'ambassade du Brésil à Paris. L'essai est concluant, « c'était super ! » Depuis, un album a vu le jour, salué par des critiques particulièrement réjouies. L'ambiance de leurs concerts laisse penser que l'adhésion du public est plus que chaleureuse et leur nombre laisse présager une très belle aventure.

Yann Le Corre est retourné en décembre au Brésil, pour des vacances en famille et une création jusqu'en janvier avec des musiciens aux portes de l'Amazonie. C'est sa manière à lui de creuser dans les cultures populaires ce qui nous construit et la richesse patrimoniale qu'il faut préserver, là-bas comme ici. ◀

Yves Colin

► Yann Le Corre nous fera vivre régulièrement son voyage au Brésil, rendez-vous sur cotesdarmor.fr et sur les pages facebook et Twitter du Département.

► yannlecorre.com
Ndziaz (nouvel album en 2017) : ndziaz.bzh
Bel air de Forro : madamebobage.com

* Bonne nouvelle, les aficionados de Karma peuvent se réjouir car le groupe se reforme dès le printemps 2017 pour quelques concerts.

“ Un jeu sensible et beau, où la mélodie chante sur une harmonie riche et complexe. ”

Le Château de la Roche-Jagu, monographie

PAR NOLWENN HERRY

Nolwenn Herry, que les visiteurs de La Roche-Jagu connaissent pour la qualité du travail qu'elle effectue en tant que chargée des expositions du domaine, signe chez Coop Breizh une passionnante monographie sur cet édifice majeur. L'ouvrage retrace l'évolution de cette forteresse, fondée au XI^e siècle, reconstruite au début du XV^e et devenue un site départemental à vocation culturelle tout à fait exceptionnel.

► 9,50 € | coop-breizh.bzh



Les Saints de la Vallée

PAR SABINE DAICAMPS

L'auteur Sabine Daicamps, installée depuis quelques années au cœur de la Bretagne, a publié trois tomes de poésie dédiés à la vallée des Saints, aux statues qui y sont érigées et à celles et ceux à qui l'on doit cette île de Pâques bretonne. Les textes, présentés en français, en breton et en anglais, accompagneront par la magie des mots, les visiteurs de ce spectacle grandiose.

► De 10 à 15 € | idbe-bzh.org

Advitam Aeternam

PAR LE CHAPELIN

C'est par le prisme de son personnage principal, Jean-Yves Le Duff, nommé curé dans sa ville natale d'Erquy que Le Chapelin nous fait découvrir un segment de l'histoire de l'agriculture bretonne lors des Trente glorieuses. On se pique aisément pour ce roman minutieux, instructif et humain, écrit par un spécialiste de l'environnement.

► 22,90 € Éditions du Panthéon



Bow, le nouveau disque d'Elk Escape

Le groupe du Costarmoricain Elouan Jegat, Elk Escape (qui veut dire littéralement l'échappée du wapiti), a sorti le 23 novembre dernier de quoi réjouir celles et ceux qui les suivent : *Bow*, 9 titres à écouter en boucle pour baigner dans leur univers de folk-rock aérien et beau. Ceux qui ne les connaissent pas encore et qui aiment Pearl Jam peuvent acheter le disque les yeux fermés. Il est extra !



► elkeskape.bandcamp.com

Le blé noir

Un retour en grâce dans nos assiettes

Le blé noir ou sarrasin fait son retour dans nos fourneaux. Appartenant à la famille des polygonacées, comme l'oseille ou la rhubarbe, il fut pendant longtemps l'aliment de base des Bretons, avant de progressivement tomber dans l'oubli. Depuis quelques années, il connaît un véritable retour en grâce.

À la fin du XIX^e siècle, on comptait en Bretagne 350 000 ha de sarrasin. En 1990, il n'y en avait plus que 200. Déjà délaissé par les meuniers, le blé noir ne s'est pas remis de la Pac (Politique agricole commune) qui, dans les années 60, préféra encourager d'autres cultures.

Le blé noir arrive en Bretagne à la fin du XV^e siècle, ramené d'Orient par les Croisés. C'est Anne de Bretagne qui décide de son implantation sur la péninsule où il va trouver une terre et un climat propices à son développement. Très vite, cette plante qui, contrairement au blé, n'est pas une céréale, va devenir l'aliment de base des Bretons. On la consomme sous forme de bouillie et bien sûr en galettes que l'on garnit de charcuterie, d'œufs ou de fromage.

Fort nourrissant, le sarrasin a comme autre avantage d'être une plante rustique, parfaitement adaptée au terroir breton, si bien qu'on peut le cultiver sans aucun traitement chimique. Il est

semé entre mai et juin, puis récolté entre septembre et octobre.

Naissance de l'association Blé noir tradition Bretagne

Quasiment tombé dans l'oubli, le sarrasin va renaître de ses cendres à partir de 1987, avec la naissance de l'association Blé noir tradition Bretagne, laquelle regroupe des producteurs, des collecteurs et des meuniers. Son objectif? Relancer et développer la production de blé noir sous certification et la transformation en farine de blé noir de Bretagne.

En 2010, la farine de blé noir de Bretagne obtient même l'IGP (Indication géographique protégée) attribuée par l'Union européenne. Celui que l'on appelait autrefois le blé du pauvre séduit de plus en plus les consommateurs pour ses qualités gustatives et diététiques. N'étant pas une céréale, il est également de plus en plus prisé par les personnes souhaitant limiter leur consommation de gluten. ◀

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

LA RECETTE

Kig Ha Farz, noix de coquilles Saint-Jacques et lipig aux oignons roses de Roscoff

PAR CHRISTOPHE LE FUR
CHEF DE L'AUBERGE GRAND'MAISON
À MÛR-DE-BRETAGNE

Pour 4 personnes :

Bouillon

- 100 g de poitrine de porc fraîche
- 1 carotte
- 1 navet
- 1 rutabaga

Mélanger les ingrédients et cuire doucement une heure avec de l'eau à couvert.

Farz

- 125 g de farine de blé noir
- 125 g de lait ribot
- 1 œuf
- 1 cuillère à café d'huile de tournesol
- Sel et poivre du moulin

Mélanger tous les ingrédients afin d'obtenir une pâte. Mettre dans le sac à kig ha farz et cuire dans le bouillon pendant une heure.

Lipig

- 2 oignons roses de Roscoff
- 1/4 de litre de bouillon de bœuf

Émincer finement les oignons et cuire à feu doux avec le bouillon, assaisonner.

12 Noix de coquilles Saint-Jacques
50 g de beurre demi-sel + 50 g
20 g de graines de blé noir torréfiées.

Récupérer le farz une fois cuit, tailler des morceaux et cuire au beurre 1/2 sel. Récupérer 1/4 litre du jus de cuisson des légumes, réduire et monter au beurre. Pocher les noix de Saint-Jacques dedans pendant 3 minutes.

Tailler des morceaux de poitrine cuite, ajouter les Saint-Jacques ainsi que des morceaux de légumes.

Dresser les légumes, les Saint-Jacques, le farz, la poitrine, le bouillon et le blé noir torréfié.

Le blé noir, contrairement à ce que son nom peut laisser entendre, n'est pas une céréale. Il appartient à la famille des polygonacées, comme l'oseille ou la rhubarbe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. **Solution dans Côtes d'Armor magazine n°156**

L'escalade en demande Le réseau de l'après cancer	Anciens, le cancer est derrière eux Le Quercq, en a suivi plus d'un... à cheval	L'heure d'un méridien Me remettrai à l'ouvrage	Gavottes, tout en croustillance Enlève	À déclarer en main S'il est prévu neigeux, on peut le savoir par courriel Tourne sol	Buté aux USA, futé ici De vrais couguars	Le L. du sigle FSL Saint espagnol	Elle n'est plus retournée à la Pâture es Chênes Petit cube
Sans blé noir aux Ets Loc Maria Ville du 53							
			Fait trembler les vitres (s') C'est nickel				Hydroélectriques, et parfois construites avant 1900
Qui échoue en ramasse un Pieux voyageurs						Perte de l'exuvie Firent le mort	
				Préposition vieillotte		Règles à dessins Donnes de la peine	Ouvrage de J.C. Kaufmann (le)
Alimenta la poule Être comme Carabosse, voire électricité							
	S'il n'en veut pas la chandelle, c'est peine perdue					Marmite sicilienne Son veau fut adoré	
Radio tonique? Petit saint		Lieu de vacances (avec cromlech) pour Guy Le Quercq					Équateur en ligne Ne font pas grise mine
	Groupe étoilé Après un cancer, il n'est pas aisé de le reprendre					Ça convient aux limousines Joint	Reporter-photographe aux racines bretonnes (Le)
Peut s'associer à un snack ou à un piano Abattit Elle informe des intempéries de façon branchée							À l'origine de tous les clichés (Joseph Nicéphore)
	On peut regarder à travers, même teintée		Mettre sous presse Sodium	Celui de Guy Le Quercq côtoyait les trains	Il conseille celui qui s'est remis d'un cancer Note	Obligé ou soigné Espoir secret intime	
Victimes indirectes de l'électricité Eus le nez creux						Dément Y descendre c'est manifester	
				Emploi occupé par Guy Le Quercq à 28 ans Grecque			
Ils quittent le navire égoïstement Tréfilages			Pas même des PME Au bout du doigt		Conseil d'États Personnage de Brecht		Praséodyme Avant Jésus-Christ
					Si elle est là, les espaces autonomie savent y répondre		
Le barrage de Guerledan en fournit depuis 1931							Tel un régime prescrivant une diète draconienne

Solution N°154

S	M	P	D	T	P	L	A
D	O	M	I	C	I	L	E
L	O	L	A	I	S	O	L
M	I	D	I	M	I	T	E
D	E	T	A	L	E	R	A
M	A	L	A	I	S	E	P
N	I	R	E	D	E	S	I
T	H	E	S	A	P	I	S
B	E	A	S	S	T	A	F
A	U	D	O	I	S	A	L
N	I	P	P	E	S	M	A
N	I	C	E	R	E	F	O
T	A	R	O	T	L	U	C
R	E	P	A	S	C	A	H
S	E	S	I	O	N	E	U

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°154

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°154 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BOISADAN Marie-France / TRÉDANIEL DUVAL Alain / LAMBALLE
 CLERO Michel / LOUDÉAC GUILLOU Bernard / LE MENÉ
 COLLOT Françoise / PLÉRIN HEURTEL Françoise / BINIC
 CONAN Claude / CAULNES LE ROUX Anne-Marie / PLÉRIN
 DIOURON Gérard / LE GOURAY PARCHANTOUR Rozenn / CALLAC

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 1^{er} février 2017.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Département.



**Sandra
Le Nouvel**
Conseillère
départementale
du canton
de Rostrenen

Groupe Socialiste et Républicain

Et si le Département passait à l'action ?

Cette année budgétaire s'achève sous le signe du retour à la réalité de l'action politique de la majorité. Le constat est sans appel : l'action du Département est bien éloignée des déclarations et des intentions inscrites au budget primitif pour l'année en cours.

Éloignée car l'assemblée a voté en cette fin d'année en faveur de quelques rétro-pédalages budgétaires. Dans la réalité, ce renoncement se traduit par une carence dans la réalisation des investissements portés par le Département. Cette situation invite naturellement à s'interroger sur la capacité de l'équipe d'Alain Cadec à passer du temps de la communication au temps de la prise en main des dossiers.

À l'occasion de la séance budgétaire, le Département annonçait fièrement réaliser 93 millions d'investissement en 2016. Au final, un chiffre à retenir : 15 millions. Ce chiffre, c'est la réduction de l'investissement votée en novembre – à hauteur

de 7 millions. Et si on y ajoute la non-réalisation du programme d'investissement 2016 dans des proportions record, c'est bien l'annulation de 15 millions d'investissement qui est actée. Ces rétro-pédalages de fin d'année ne manqueront pas d'interpeller les acteurs locaux. 15 millions non injectés dans l'économie locale, c'est 15 millions qui ne participent pas à son dynamisme.

Le comble, c'est qu'il y a peu de mois, la nouvelle majorité raillait le niveau d'investissement de la précédente. Aujourd'hui elle fait moins, tout en annonçant plus pour 2017 à l'occasion d'un récent point presse. Il y a de quoi ne pas bien comprendre la feuille de route, sauf à prendre acte que le plus important, c'est la « com' ».

La majorité a privilégié la réforme du personnel départemental au lieu de favoriser le développement de l'emploi pour l'ensemble des Costarmoricains. Ils apprécieront la détermination de nos décideurs

départementaux à se concentrer essentiellement sur l'application de leurs principes politiques relevant du « *chacun pour soi* ».

Reste à espérer que la fin des réformes organisationnelles, qui ont trop duré, soit l'occasion de relancer l'action du Département en direction des citoyens dans leur ensemble. Reste à espérer aussi que les investissements seront enfin portés avec plus de détermination. Car en définitive, après deux ans de gestion, force est de constater qu'en Côtes d'Armor, nous pouvons nous interroger sérieusement sur la capacité de la majorité de droite à porter et faire aboutir ses engagements de début de mandat. C'est décevant. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



**Cinderella
Bernard**
Conseillère
départementale du
canton de Bégard,
présidente du groupe
Communiste
et Républicain

Groupe Communiste et Républicain

La droite départementale aux côtés de nos aînés ?

Le transport social revu à la baisse : **suppression des aides aux transports** pour faire ses courses, se rendre aux associations caritatives, visiter un proche, des aides aux trajets entre le domicile et les établissements des personnes handicapées ; **abaissement du plafond des ressources** à 801 € contre 1009 € pour une personne seule. L'accompagnement des personnes dépendantes devient un business

avec la reprise de l'association Tijikour par l'AMAPA qui ambitionne de reprendre toutes les structures déficitaires du département. L'exemple est criant, il ne s'agit pas là de philanthropie mais d'une gestion capitalistique de l'aide apportée aux anciens reconnus désormais comme « *clients* », consommateurs d'un service. Les plus riches auront accès à une prestation de qualité, les plus pauvres

devront se contenter du minimum. **On assiste à une forte dégradation de l'action publique en faveur du « bien vieillir à domicile »** au profit des finances du Département mais pour quel service rendu aux personnes dans le besoin, aux plus démunis. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier

Président du groupe de la Majorité Centre et Droite Républicaine
Conseiller départemental du canton de Broons

Groupe du Centre et de la Droite Républicaine Entretiens avec ...

La baisse des dotations de l'État fragilise les finances des Départements tandis que leurs dépenses sociales ne cessent de progresser. Comment garder le cap de la bonne gestion ?

Depuis notre élection, nous agissons en gestionnaires responsables de l'argent des contribuables costarmoricains tout en assainissant les risques financiers laissés par nos prédécesseurs. Nous avons provisionné près de 15 M€ pour anticiper le risque de la délégation de service public Armor connectic. Si nous étions restés sur la trajectoire financière de la majorité précédente, notre Département n'aurait pas pu équilibrer son budget en 2017. Nous avons donc choisi la voie du courage et des réformes pour redresser les finances départementales. Nous avons engagé un plan d'économies pour maîtriser les dépenses, garantir l'équilibre budgétaire et dégager des marges pour

investir dans les infrastructures et les territoires. Nous n'avons pas augmenté l'impôt départemental et nous ne le ferons pas en 2017, afin de préserver le pouvoir d'achat de nos concitoyens.

La Loi NOTRe recentre les compétences des Départements sur les solidarités. Notre collectivité a dû s'adapter à ce nouveau contexte. De quelle manière ?

Nous avons entrepris une réforme du service public départemental pour doter notre collectivité d'une organisation performante. Cela s'est traduit par un nouveau schéma d'organisation des services et par une baisse du nombre des directions de notre collectivité. Ainsi, les Maisons du Département se verront renforcées dans leurs attributions pour en faire le maillon de la proximité du service public départemental.

Les solidarités sociales et territoriales sont le champ de compétences du Département. Comment a-t-il agi dans ces domaines depuis 2015 ?

S'agissant des solidarités sociales, le président a lancé la réforme du secteur de l'aide à domicile.

Cette réforme, repoussée par nos prédécesseurs, ne peut plus être différée face à la fragilité financière de nombreux services d'aide à domicile. Soucieux des personnes fragilisées, le Département gère depuis le 1^{er} décembre le Fonds de Solidarité pour le Logement à la place de la CAF pour réduire le temps d'instruction des dossiers et simplifier les démarches des demandeurs. S'agissant des solidarités territoriales, nous avons par exemple voté 60 M€ pour la politique des contrats de territoire sur la période 2016-2020, nous avons engagé 3 M€ pour boucler le plan de financement de la rénovation de la ligne ferroviaire Guingamp-Paimpol et nous avons poursuivi le plan pluriannuel d'investissement pour les collèges. ◀



Romain Boutron

Vice-Président en charge des Finances et du Budget

L'assemblée départementale a débattu début décembre des orientations du budget 2017 dans un contexte financier difficile pour les Départements. Qu'en est-il ?

Les Départements subissent un effet de ciseau organisé par le gouvernement. Il se matérialise par une hausse des charges sur lesquelles ils n'ont aucun pouvoir de décision, comme le dégel du point d'indice ou l'augmentation de l'allocation RSA, et par la baisse des dotations de l'État. Parallèlement, les Départements sont confrontés à la progression de leurs dépenses sociales. Cette situation les fragilise. À l'échelle nationale, 57 Départements sont en difficulté. Le Fonds de soutien aux Départements en difficultés de 200 M€ annoncé par le gouvernement n'y change rien. C'est une goutte d'eau face au reste à charge de 27 milliards d'€ des dépenses d'action sociale que les Départements ont dû financer chaque année sur leurs fonds propres ces trois dernières années.

Comment se traduit la baisse des dotations de l'État pour notre Département ?

La dotation globale de fonctionnement (DGF) versée par l'État à notre Département est rabaissée d'année en année. Entre 2013 et 2016, la perte s'établit à 22 M€ alors que sur cette période les dépenses totales d'action sociale de notre Département ont augmenté de près de 21 M€. Pour 2017, la baisse de DGF devrait être de 10 M€. L'État asphyxie les Départements en leur attribuant de moins en moins de moyens pour leur permettre d'assumer leurs compétences. Le poste dotations et compensations de l'État a chuté de 37 M€ dans nos recettes entre 2013 et 2017. C'est pourquoi, nous avons engagé un vaste effort d'économies pour préserver l'équilibre budgétaire de notre collectivité et continuer d'investir. Nous n'augmenterons pas l'impôt, les Costarmoricains ont trop payé pour le retard pris dans la réforme de notre collectivité.

Lors de la session de novembre dernier, la minorité a critiqué le recul de l'effort d'investissement du Département. Que lui répondez-vous ?

Nous n'avons pas de leçon à recevoir de sa part. J'observe que du temps où elle était majoritaire, les dépenses d'investissement ont fortement baissé entre 2008 et 2012 (- 60 M€) tandis que les recettes de dotations et compensations de l'État progressaient pour notre Département. Aujourd'hui, la baisse des dotations de l'État décidée par la gauche diminue les ressources de notre collectivité et dégrade notre capacité à financer l'investissement. Pour autant, notre Département conserve un haut niveau d'investissement de 78 M€ sur l'exercice 2016. Le taux de consommation des crédits d'investissement devrait être supérieur à celui de l'exercice 2014. Cela prouve que malgré les difficultés financières, nous faisons un meilleur usage de l'argent public que nos prédécesseurs. Nous produisons un effort bien plus important aujourd'hui comparé aux capacités financières passées du Département. ◀

Proche, innovant, en mouvement,
c'est mon Département

20

17



Bonne année
Bloavezh mat

Côtes d'Armor
le Département

